amp'litude '30

UN ESSOR RAISONNÉ DES IMPACTS MAITRISÉS

AMP aéroport marseille provence

RAPPORT ANNUEL 2024

aéroport marseille provence

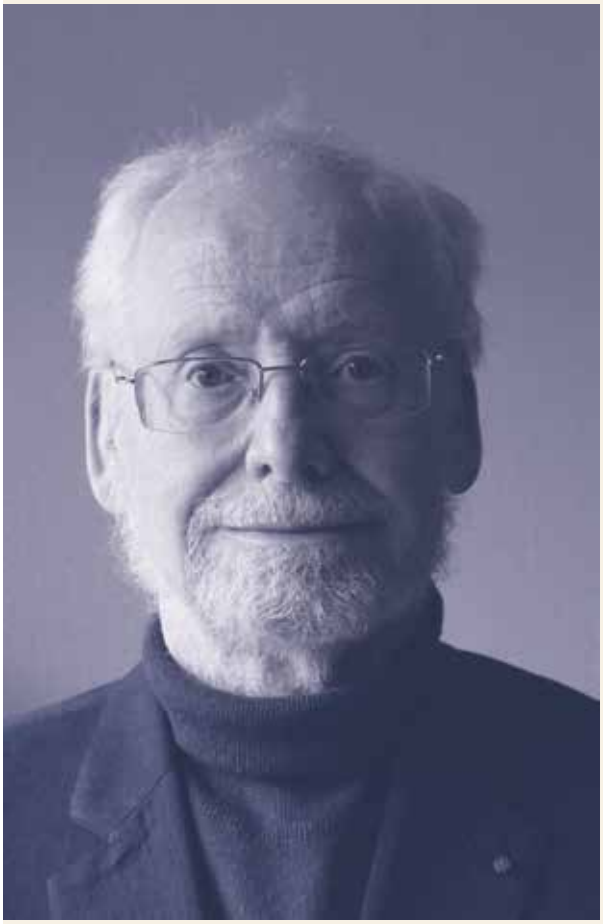
NOTRE VISION

Ouvrir le ciel de Provence à un monde de voyages responsables.

Le monde des voyages entre dans une ère nouvelle, une ère qui bouscule nos habitudes et interroge nos valeurs.

Une ère d'engagement, qui trouve ses réponses dans l'innovation et place le monde des voyages à un tournant de son histoire.

Cette histoire, Aéroport Marseille Provence l'écrit déjà pas à pas.



UN AÉROPORT FIDÈLE À SON TERRITOIRE, PERFORMANT, DURABLE, ET PROFONDÉMENT HUMAIN

L'aéroport Marseille Provence est le reflet d'un territoire entier, de sa vitalité économique et de ses ambitions de rayonnement international. Si cet aéroport joue pleinement son rôle de lien au monde, c'est grâce à cet ancrage profond : il est soutenu et porté par une communauté soudée d'acteurs politiques, économiques et institutionnels qui croient en sa mission et en son potentiel.

C'est dans ce contexte à la fois dynamique et exigeant que nous avons le plaisir d'accueillir Julien Coffinier en tant que Président du Directoire. Il succède ainsi à Philippe Bernand qui a dirigé cette entreprise avec talent et conviction et a su mener à bien le magnifique chantier de la refonte du terminal 1. Son expérience en matière de connectivité long-courrier, de transformation de l'expérience client et de décarbonation des plateformes aéroportuaires sera un atout précieux. Son arrivée marque une nouvelle étape dans notre stratégie de croissance vertueuse, pensée à la fois pour renforcer l'attractivité de notre territoire et pour répondre aux enjeux de transition qui s'imposent à nous tous.

Notre aéroport, ne l'oublions pas, est aussi un outil de service public ; sa mission dépasse la seule logique commerciale. Il doit contribuer à la résilience de notre région, dans les bons jours comme dans les moments plus difficiles. C'est une responsabilité que nous partageons avec l'État et l'ensemble des parties prenantes réunies autour de notre gouvernance. Elle s'incarne notamment dans notre engagement environnemental fort, à travers une politique ambitieuse face aux défis du changement climatique, et une gestion exigeante des nuisances sonores.

À ce titre, Aéroport Marseille Provence dépasse sa seule fonction de gestionnaire pour affirmer un véritable esprit d'initiative et une capacité à entreprendre dans l'intérêt collectif.

Notre territoire réunit toutes les conditions pour devenir un acteur de premier plan dans le développement des carburants d'aviation durables dans un futur pas si lointain, et des partenariats ont déjà été signés entre Aéroport Marseille Provence et des producteurs de carburants alternatifs au kérosène.

Nous continuons d'œuvrer avec détermination pour faire de notre aéroport une infrastructure de référence, fidèle à son territoire, performante, durable, et toujours profondément humaine.

Pierre-Alain Roche
Président du Conseil de Surveillance
Aéroport Marseille Provence

RÉENCHANTER ET AMPLIFIER L'EXPÉRIENCE DE NOS VISITEURS

L'année 2024 fut celle du terminal 1, pour l'aéroport Marseille Provence. Vous le lirez, dans ces pages, et peut-être avez-vous aussi eu l'occasion de le découvrir par vos yeux : nous sommes aujourd'hui dotés d'un terminal moderne, durable, intuitif, lumineux.

Cette montée en gamme s'inscrit dans une dynamique de transformation portée par des objectifs clairs : renforcer notre attractivité internationale, soutenir le développement du long-courrier et améliorer l'expérience globale offerte à nos passagers.

Nous souhaitons d'ailleurs accompagner ce nouvel outil d'une politique d'hospitalité conviviale et sans chichi, à l'image de la Provence, visant à réenchanter et à amplifier l'expérience de nos visiteurs.

Avec le passage dans la catégorie des aéroports européens de 10 à 25 millions de passagers annuels*, nos références changent. Le plan stratégique Amplitude 2030 est l'accélérateur qui nous propulse vers de nouvelles ambitions à 5 ans, avec, en filigrane, un concept essentiel : celui de performance durable.

La performance durable, c'est la promesse d'un aéroport performant, rentable et robuste sur le temps long. Dans cette optique, nous devons à la fois anticiper les mutations profondes des secteurs dans lesquels nous évoluons, à commencer par l'aérien et le tourisme, sécuriser nos ressources, dans un contexte économique marqué par l'incertitude, mais aussi attirer, accueillir et faire évoluer nos talents.

Notre stratégie s'inscrit pleinement dans une logique de développement territorial. Conscients de notre rôle structurant, nous portons une attention particulière à la croissance du trafic, afin de répondre aux besoins de connectivité du territoire tout en veillant à ne pas dépasser les seuils d'acceptabilité définis avec les parties prenantes. Cette approche vise un équilibre durable entre attractivité, performance économique et respect du cadre de vie.

La performance durable, c'est aussi et surtout une performance plus respectueuse de l'environnement ; à l'heure où nous nous engageons dans une trajectoire de décarbonation ambitieuse, nous sommes fiers d'appartenir à un territoire qui joue un rôle essentiel dans ce sens, et qui réunit toutes les conditions pour devenir un acteur de premier plan dans le développement des carburants d'aviation durables.

Julien Coffinier
Président du directoire
Aéroport Marseille Provence

** tel qu'établie par l'Airport Council Association*

SOMMAIRE

01.

RÉINVENTER LE VOYAGE ET SES EXTERNALITÉS

12 CONNECTIVITÉ RAISONNÉE : RELIER LA PROVENCE AU MONDE

18 CROISSANCE VERTUEUSE & RIVERAINETÉ

22 ÉVOLUTION DES USAGES : NOS COMMUNAUTÉS DE VOYAGEURS

24 LE TERMINAL DE TOUT UN TERRITOIRE : LE T1 COMME EXEMPLE DE NOS AMBITIONS

- 25 UN TERMINAL MODERNE, DURABLE, INTUITIF, LUMINEUX
- 30 LA DIGITALISATION DU PARCOURS PASSAGER : UNE RÉVOLUTION HUMAINE ET TECHNOLOGIQUE
- 32 LES ACTIVITÉS EXTRA-AÉRONAUTIQUES, LEVIER DE CROISSANCE STRATÉGIQUE

34 LE TERMINAL 2 : IMAGINER LE MODÈLE AÉROPORTUAIRE LOW-COST DE DEMAIN

02.

UN ACTEUR CENTRAL DU TERRITOIRE

42 DEVENIR UN AÉROPORT EXEMPLAIRE

46 LES ENJEUX DE DÉCARBONATION DU SCOPE 3

50 FAVORISER LES CARBURANTS DURABLES POUR RÉDUIRE L'IMPACT AÉRIEN

52 DEVENIR UN HUB ÉNERGÉTIQUE GRÂCE AU PHOTOVOLTAÏQUE

03.

LES RÉSULTATS D'AUJOURD'HUI ET LES ENJEUX DE DEMAIN

60 LA PERFORMANCE DURABLE, UNE BOUSSOLE STRATÉGIQUE À L'HORIZON 2030

64 CONSTRUIRE ET DÉVELOPPER UN COLLECTIF ENGAGÉ

NOTRE ANNÉE 2024 EN CHIFFRES

CHIFFRE D'AFFAIRES
196,9M€ +6,4 %

OPEX
125,7M€ +5 %

EBE
72,3M€ +10 %

RÉSULTAT NET
18,5M€ -13 %

CAPEX
98,8M€ -10 %

DETTE NETTE
147,4M€ +59 %

En 2024, Aéroport Marseille Provence affiche un chiffre d'affaires en hausse, porté à près de 50 % par les activités extra-aéronautiques; on note les très bons résultats sur les activités commerciales (+11 %) et celles des parkings (+8 %).

Cette croissance s'accompagne d'une maîtrise rigoureuse des coûts d'exploitation, contenus malgré l'extension des surfaces du terminal 1 rénové. L'Excédent brut d'exploitation (EBE) progresse ainsi de 10 % par rapport à 2023.

Nos investissements sont restés soutenus, principalement orientés vers le projet Cœur d'Aéroport. Dans ce contexte de transformation, la vigilance sur notre niveau d'endettement demeure essentielle.

amplitude '30

UNE TRAJECTOIRE VERTUEUSE

Notre plan stratégique, élaboré sur cinq ans, vise à améliorer l'accueil des voyageurs à chaque étape du parcours, dans une approche responsable, conjuguant performance et durabilité. Le plan intègre une trajectoire d'amélioration environnementale et sociétale permettant de conjuguer "plus" avec "mieux", en termes d'impact, de rayonnement extérieur, de respect des intérêts humains et de la biodiversité, avec l'ensemble de nos clients, collaborateurs et partenaires.

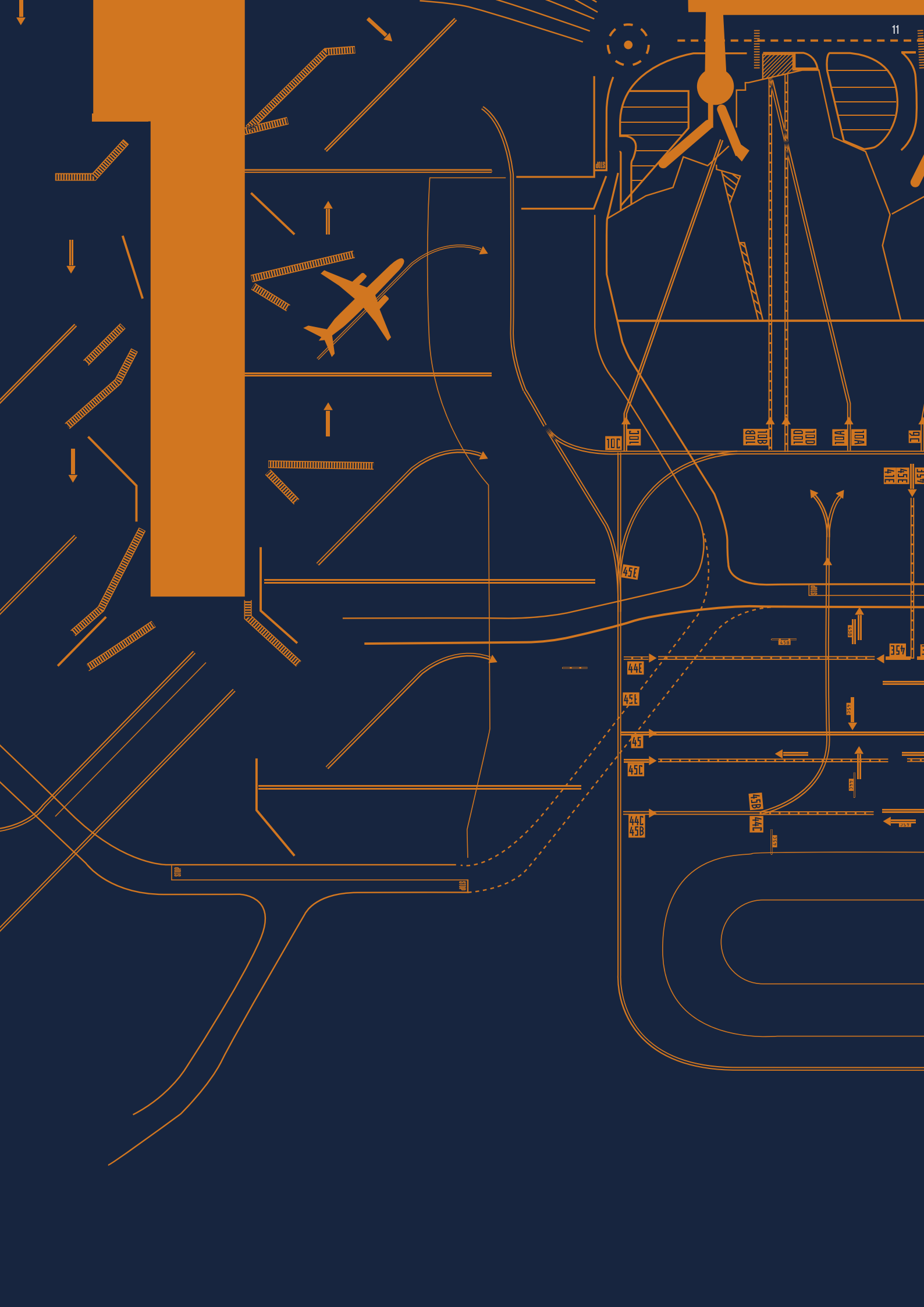
5 AXES STRATÉGIQUES	17 PRIORITÉS
AXE 1 **CONNECTIVITÉ & ACCESSIBILITÉ**	1 Développer un trafic aérien raisonné 2 Moderniser nos infrastructures aux meilleurs standards (T2, taxiways, passerelles T1 etc.) 3 Faciliter les accès à l'aéroport
AXE 2 **EXPÉRIENCE CLIENT**	4 Transformer le passage obligé en moment de plaisir 5 Valoriser l'art de vivre local
AXE 3 **ENGAGEMENT TERRITORIAL**	6 Réduire nos émissions de CO_2 7 Développer des surfaces pour la biodiversité 8 Accompagner l'innovation sur le territoire 9 Dynamiser l'écosystème local
AXE 4 **CAPITAL HUMAIN**	10 Être un employeur attractif 11 Favoriser le bien-être au travail et l'inclusion 12 Développer une culture managériale 13 Créer une communauté aéroportuaire
AXE 5 **PERFORMANCE DURABLE**	14 Développer nos revenus extra-aéronautiques 15 Hors des terminaux, investir sur des activités indépendantes du trafic aérien 16 Maintenir notre capacité à investir et améliorer la création de valeur pour les actionnaires 17 Conjuguer les leviers financiers et extra-financiers

27 OBJECTIFS	23 INDICATEURS DE PERFORMANCE
→ Maximiser l'impact positif → Étendre notre réseau long-courrier → Respecter le calendrier de réalisation des grands projets d'investissement aéronautique → Augmenter l'utilisation des transports en commun et mobilités douces	1 % de lignes qui dépassent le seuil minimum du Pax Score 2 Nombre d'ouvertures de lignes > 3 400 km 3 Budget en ligne avec la trajectoire d'investissement inscrite au CRE 4 % de voyageurs utilisant les transports en commun/ mobilités douces pour se rendre à l'aéroport
→ Augmenter la qualité de service au T1 → Maintenir une qualité de service minimum au T2 durant les travaux → Accroitre la recommandation client → Mettre en avant une offre locale dans les boutiques, restaurants, la publicité à l'aéroport	5 Note globale de satisfaction client pour le T1 6 Note globale de satisfaction client pour le T2 7 % de promoteurs via le Net Promoter Score 8 % CA lié à une offre locale
→ Atteindre le Net Zero (Scope 1 et 2) → Réduire les émissions au sol côté piste (Scope 3) → Multiplier les espaces verts côté ville → Imaginer l'aéroport de demain → Renforcer notre proximité avec nos voisins	9 % de réduction des émissions de CO_2 (vs 2013) 10 Tonnes de CO_2 en moins (vs 2023) 11 Nombre de m² végétalisés côté ville 12 Nombre d'expérimentations / Proof of Concept déployées à l'aéroport 13 Nombre d'actions réalisées au bénéfice des communes riveraines
→ Augmenter la recommandation collaborateurs → Accompagner le développement de carrière (hard skills) → Développer la féminisation des cadres → Réduire l'absentéisme → Aligner les managers (160) sur un référentiel commun (soft skills) via le programme Impact Managers → Implémenter une culture client commune à tout l'aéroport	14 % de réponses positives via l'Enquête d'Opinion Interne 15 % des collaborateurs ayant bénéficié d'une formation (hors règlementaire) 16 % de femmes population cadres 17 % d'absentéisme 18 % de managers formés (selon les critères du référentiel managérial) 19 Nombre d'ambassadeurs actifs
→ Maximiser le CA/pax → Augmenter le CA lié aux nouvelles activités → Contenir l'évolution de notre trésorerie → Démontrer un modèle d'affaires vertueux	20 CA/pax - tous les services aux voyageurs 21 CA généré par les nouvelles activités (foncier, énergie, SAF, etc.) 22 Augmentation de l'EBE 23 Implémentation de nouvelles exigences (règlementaires et non règlementaires)

01.

RÉINVENTER LE VOYAGE ET SES EXTERNALITÉS

UNE CONNECTIVITÉ RAISONNÉE ET DES INNOVATIONS AU SERVICE DE TOUS


10C
10E
10B
10B1
10D
10D1
10A
10F
45E
41E
45E
45E
44E
45E
45
45C
45B
44C
45B
44E
45E
45E
45E
45E
45E
STOP
STOP
STOP

CONNECTIVITÉ RAISONNÉE : RELIER LA PROVENCE AU MONDE

38
PAYS

132
DESTINATIONS

35
COMPAGNIES

Avec près de 11,2 millions de voyageurs accueillis en 2024, soit une hausse de 3,4 % par rapport à 2023, l'aéroport Marseille Provence continue de jouer un rôle central dans le développement économique et culturel de la région Sud. Derrière ces chiffres, c'est une stratégie audacieuse de connectivité raisonnée qui nécessite pour Aéroport Marseille Provence de « sortir de sa zone de confort, remettre en question les méthodes traditionnelles, et faire rayonner le territoire en répondant aux besoins de ses communautés », selon Céline Lacroix, qui a rejoint l'aéroport il y a près de deux ans en tant que Chef de département développement aéronautique.

Soutenir le territoire grâce à une connectivité ciblée

La mission de Céline Lacroix est claire : développer le trafic tout en répondant à des critères précis et équilibrés. Chaque nouvelle ligne doit non seulement générer un chiffre d'affaires significatif pour l'aéroport, mais aussi apporter une réelle valeur ajoutée au territoire, mesurée par l'afflux de visiteurs et leur impact sur l'économie locale. En parallèle, ces ouvertures doivent respecter les engagements environnementaux ambitieux fixés dans le plan stratégique de l'aéroport à horizon 2030, notamment en favorisant l'utilisation d'avions de dernière génération.

Cette approche globale garantit que chaque décision contribue au développement durable de l'aéroport et de son territoire. L'idée : impulser une dynamique auprès des compagnies pour les accompagner dans le choix et l'exploitation des lignes.

Pour l'heure, l'aéroport dessert 38 pays via 132 destinations opérées par 35 compagnies.

Parmi les nouveautés : Shanghai, mais aussi Stockholm, Sal, ou encore Hurghada. Ces lignes ne sont pas choisies au hasard. « Nous avons pour but d'affiner notre compréhension des comportements des voyageurs, qu'ils soient professionnels, touristes ou réunissant des familles avec les vols VFR (Visiting Friends and Relatives) », explique Céline Lacroix.

Dans cette optique, **Aéroport Marseille Provence mène 25 000 enquêtes par an et utilise différentes bases de données pour évaluer la pertinence des lignes et répondre de façon précise aux besoins des utilisateurs.**

Marseille -Shanghai : un pont entre les continents

« Avec Shanghai, nous avons répondu à plusieurs enjeux : créer un lien entre les communautés locales et asiatiques, tout en renforçant les opportunités commerciales et en respectant nos engagements environnementaux, grâce aux avions de dernière génération », poursuit Céline Lacroix.

Inaugurée en 2024 au moment où l'on célébrait le 60e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la Chine et la France, la ligne directe Marseille-Shanghai fait de Marseille Provence le seul aéroport français en région à relier la Chine. Elle présente déjà des performances prometteuses : avec un taux de remplissage moyen de près de 70 % de juillet à décembre, un excellent résultat pour un premier semestre d'opération d'une ligne long-courrier, elle génère des retombées économiques significatives pour le territoire puisque la moitié des passagers sont des visiteurs entrant en France, apportant une vitalité économique directe.

C'est aussi le fruit de la collaboration avec des acteurs touristiques majeurs comme Provence Promotion pour valoriser l'ouverture de la ligne Shanghai auprès des parties prenantes locales et internationales.

Cette dynamique positive s'illustre également pour l'activité fret de la liaison Marseille-Shanghai : avec près de 900 tonnes transportées en six mois, c'est une véritable success story qui vient encore optimiser le remplissage des soutes et améliorer la rentabilité de la ligne.

« Cela témoigne de notre rôle stratégique dans le rayonnement économique de la Provence et la force de la mobilisation de tout un territoire pour donner du sens à une liaison aérienne », ajoute-t-elle.

Cette ligne vient aussi renforcer le rôle de l'aéroport Marseille Provence comme pont entre les cultures, à l'instar du vol Marseille-Erevan, inauguré en 2023. Ce dernier répond précisément aux besoins de rapprochement familial des 150 000 Arméniens qui vivent en Région Sud.

« Chaque vol transporte des histoires uniques. Des familles réunies après des années de séparation, des entrepreneurs tissant des liens commerciaux en Asie, et des touristes découvrant la Provence », raconte Céline Lacroix.

TAUX DE REMPLISSAGE

Près de

70 %

DE JUILLET À DÉCEMBRE

UNE RÉFÉRENCE MÉDITERRANÉENNE ET EUROPÉENNE QUI CONTRIBUE ACTIVEMENT AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE SON ÉCOSYSTÈME SOCIÉTAL ET ENVIRONNEMENTAL

Moderniser la flotte pour une aviation durable

Pour conjuguer croissance et responsabilité, l'aéroport mise également sur des outils et technologies de pointe.

En 2024, 23 % des avions opérant sur les lignes de Marseille Provence sont de dernière génération. Ces avions représentent une diminution de 15 à 20 % des émissions de gaz à effet de serre, et une réduction des nuisances sonores jusqu'à 60 %. Le taux de remplissage, passé de 62 % en 2000 à 79 % aujourd'hui, reflète cette capacité d'optimisation.

« Nous avons une responsabilité envers les populations locales, qu'il s'agisse de limiter les nuisances sonores ou de promouvoir des carburants alternatifs. C'est une partie essentielle de notre engagement », affirme Céline Lacroix. L'aéroport influe dans le bon sens, en sensibilisant à des programmes de vol raisonnés, qui limitent les départs trop matinaux et les arrivées nocturnes.

Des discussions sont en cours avec les compagnies aériennes pour promouvoir l'utilisation des carburants durables. Pour réussir à développer une filière locale de biocarburants et carburants de synthèse (SAF et e-SAF), il est essentiel de faciliter la rencontre entre l'offre et la demande (plus d'informations p. 50).

Anticiper les nouvelles attentes des voyageurs

Les comportements des voyageurs évoluent. Le trafic loisirs et VFR progresse, tandis que des tendances émergent : tourisme de niche, mobilité culturelle ou encore voyages responsables. « Ce que nous avons appris avec la ligne Shanghai nous sert de modèle pour anticiper ces évolutions. Il s'agit d'adapter nos infrastructures, mais aussi nos services à des attentes culturelles variées », confie-t-elle.

En témoignent les infrastructures modernisées, comme le parcours voyageur digitalisé. Cela s'illustre également par la signalétique et les services Wi-Fi adaptés en chinois, et la mise à disposition d'eau chaude, privilégiée à l'eau fraîche par les populations asiatiques, ou encore la modernisation du salon VIP international qui voit le jour en mai 2025. Certains collaborateurs assistants au sol des compagnies aériennes ont d'ailleurs suivi une formation dédiée pour faciliter les échanges. Ces améliorations et initiatives visent à offrir une expérience fluide et personnalisée, dans un contexte où le trafic devrait se stabiliser et les taux de remplissage continuer à progresser.

Des résultats concrets

L'aéroport Marseille Provence s'appuie sur des résultats concrets pour dessiner l'avenir. Avec 132 destinations connectées et une flotte qui devient progressivement plus vertueuse, il vise l'exemplarité pour devenir une référence méditerranéenne et européenne, tout en contribuant activement au développement durable de son écosystème sociétal et environnemental.

La stratégie adoptée pour la ligne Marseille-Shanghai en est la preuve : un taux de remplissage en progression constante, des retombées économiques et une contribution tangible au rayonnement de la Provence.

« Chaque nouvelle ligne que nous ouvrons est une opportunité de créer des échanges humains, de faire rayonner le territoire et d'agir pour une aviation plus durable. Ces résultats nous encouragent à poursuivre cette dynamique », conclut Céline Lacroix.

PAX SCORING

LE NOUVEAU RÉCIT DE LA RÉUSSITE AÉROPORTUAIRE

3 grands principes

- L'intérêt économique pour l'aéroport
- L'intérêt pour le territoire
- La limitation de l'impact sur l'environnement

« La connectivité raisonnée repose sur trois grands principes : l'intérêt économique pour l'aéroport, l'intérêt pour le territoire et la limitation de l'impact sur l'environnement. Le Pax Scoring est un outil que nous avons créé, nous permettant de donner une note à chacune de nos liaisons selon ces critères.

La liaison Shanghai est un très bon exemple de « bon » Pax Scoring : il s'agit d'une ligne à plus de 50 % de trafic import (autrement dit, des visiteurs), qui représente donc un atout pour le développement économique du territoire ; de plus, ce sont des avions de dernière génération, dont l'impact carbone et sonore est moindre, qui sont utilisés.

En mettant bout à bout les notes de toutes nos liaisons, nous obtenons une note globale de Pax Scoring pour l'aéroport. Notre but est de faire évoluer cette note d'année en année, avec un objectif à 2030. »

Céline Lacroix

CROISSANCE VERTUEUSE & RIVERAINETÉ

Connecter les territoires tout en considérant ceux qui les habitent : c'est l'équation que l'aéroport Marseille Provence s'emploie à résoudre chaque jour. Dans un contexte de vigilance environnementale accrue, Aéroport Marseille Provence s'engage dans une démarche de concertation, d'écoute et d'actions concrètes pour concilier développement aérien et qualité de vie locale. Objectif : faire cohabiter son activité avec les réalités territoriales.

Un aéroport au cœur du territoire

À l'heure où la connectivité aérienne est plus que jamais interrogée, il est essentiel de penser l'aéroport non plus seulement comme une porte d'entrée vers le monde, mais comme un acteur pleinement inscrit dans son environnement. Situé au carrefour de zones urbaines, littorales et industrielles, l'aéroport Marseille Provence s'insère dans un tissu dense où se croisent habitants, collectivités et activités économiques.

Cette configuration constitue un défi permanent : connecter efficacement les territoires tout en respectant le quotidien de celles et ceux qui y vivent.

Elle expose les populations riveraines à des enjeux très concrets : nuisances sonores, pollution atmosphérique, dépréciation immobilière. Leur prise en compte est devenue, depuis les années 2000, une priorité des politiques de planification avec la mise en place de Plans d'Exposition au Bruit (PEB) et de Plans de Gêne Sonore (PGS).

Dans ce contexte, l'aéroport Marseille Provence s'engage à maîtriser ses impacts, notamment son empreinte sonore, dans le strict cadre de ses responsabilités. Si les trajectoires aériennes relèvent de la Direction Générale de l'Aviation Civile (DGAC) et des opérateurs de navigation, l'aéroport joue néanmoins un rôle de facilitateur du dialogue et de catalyseur d'initiatives locales.

Par ailleurs, l'aéroport Marseille Provence participe à l'élaboration de l'Etude d'Impact selon l'Approche Equilibrée (EIAE) lancée par le Préfet de région en 2023. Celle-ci vise à proposer des restrictions sur les vols la nuit, entre 22 h et 6 h. Elle est pilotée techniquement par la DSAC-SE, avec l'appui du bureau d'étude To70.

Cette étude associe toutes les parties prenantes (élus, acteurs économiques et aériens, riverains) afin de considérer les attentes de chacun et d'aboutir à des propositions de restrictions les plus équilibrées, basées sur une expertise technique et une analyse des impacts sanitaires et socioéconomiques. Celle-ci devrait aboutir d'ici la fin d'année 2025.

CONNECTER EFFICACEMENT LES TERRITOIRES TOUT EN RESPECTANT LE QUOTIDIEN DE CELLES ET CEUX QUI Y VIVENT

Une gouvernance territoriale structurée

Pour nourrir cette démarche, Aéroport Marseille Provence multiplie les espaces de dialogue avec les acteurs locaux.

→ **Les réunions pluriannuelles avec la DGAC** visent à rechercher collectivement le meilleur équilibre entre activité aérienne et qualité de vie. Ces échanges, élargis à l'initiative de l'aéroport aux pilotes des compagnies aériennes, portent sur les pistes d'amélioration des trajectoires pour éviter le survol des zones densément habitées et l'optimisation des procédures de navigation pour limiter les nuisances

Michaële Duquennoy, Responsable Relations Riveraineté, précise : « la volonté est de mêler nos expertises communes pour trouver collectivement les meilleures solutions possibles, avec un focus fort sur la sécurité aérienne et l'engagement territorial. »

→ **Les Commissions Consultatives de l'Environnement (CCE)**, présidées par le Sous-Préfet d'Istres, sont l'instance de dialogue entre les professions aéronautiques, les collectivités locales et les associations de riverains sur les questions d'environnement.

→ En parallèle, **un canal de communication est assuré avec les riverains via AEROVISION**, outil de visualisation des trajectoires et des mesures de bruit permettant de déposer des signalements et d'assurer une réponse individualisée, rapide et claire.

De plus, Aéroport Marseille Provence échange de manière privilégiée et régulière avec les représentants de la riveraineté que sont les présidents des associations et les mairies.

→ En décembre 2024, Aéroport Marseille Provence a engagé un **nouveau format de concertation** dans le cadre de l'engagement territorial prévu dans le plan Amplitude 2030. Une première réunion a eu lieu, composée des maires des 23 communes les plus concernées par l'activité de l'aéroport, dans un rayon de 15 km. Ces rencontres, présidées par Julien Coffinier, président du Directoire, visent à construire une relation de proximité durable, grâce à une meilleure compréhension mutuelle des contraintes et des évolutions en cours.

L'objectif est d'instaurer deux rendez-vous par an : à l'été (retour d'expérience et bilan stratégique, état d'avancement des plans d'actions) et en hiver (préparation de l'année suivante).

Un moment de vœux a également été organisé avec les élus en janvier 2025, dans un esprit de reconnaissance, de dialogue et de partage des perspectives, et sera reconduit chaque année.

Le but de ces concertations est de donner lieu au déploiement d'actions positives, co-construites avec les communes : emploi, sport, culture, environnement, éducation. Chaque projet est adossé à une charte de partenariat, qui permet de décliner des accords de partenariat sur des enjeux spécifiques, de mener des opérations de mécénat pour soutenir des projets portés par la commune, ou encore d'attribuer une enveloppe budgétaire pour la réalisation d'actions locales.

Des actions concrètes pour limiter les nuisances

Aéroport Marseille Provence s'inscrit dans cette logique de coopération locale, en mettant en œuvre des actions concrètes dans le cadre réglementaire en vigueur.

Ces actions s'articulent autour des piliers de l'approche équilibrée définis dans le Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE).

→ La réduction du bruit à la source au travers de **l'incitation financière au renouvellement progressif des flottes**, avec une part croissante d'avions de nouvelle génération, moins bruyants : 22 % en 2024 contre 6 % en 2019.

→ **L'insonorisation des logements**, avec la gestion du dispositif **d'aide à l'insonorisation** via la Taxe sur les Nuisances Sonores Aériennes (TNSA) pour les logements inclus dans le périmètre du Plan de Gêne Sonore (PGS). En 2024, 115 logements répartis sur Berre-l'Etang, Marignane, Marseille, Saint-Victoret et Vitrolles ainsi que le réfectoire de l'Ecole Carbonel à Saint-Victoret ont été insonorisés pour un montant total d'aide travaux de 918 049 €.

→ Des mesures opérationnelles au travers de **procédures de vol optimisées**, co-construites avec la DSAC-SE, le SNA-SSE et les pilotes. Deux exemples : la procédure NAPD1 (Noise Abatement Procedure Departure) pour les départs face au sud, qui permet une montée plus rapide afin d'atténuer le bruit, et l'approche à vue "main gauche" face au nord, qui évite le survol direct de L'Estaque. « Nous avons initié un travail collaboratif avec CGX AERO, concepteur de trajectoires, les pilotes de compagnies volontaires, et le service de la navigation aérienne Sud-Est », explique Michaële Duquennoy.

→ La communication avec l'outil **AEROVISION** et les rapports mensuels sur le bruit alimentent une information transparente et fiable, fondée sur des données officielles.

Un acteur économique au service du territoire

La relation entre l'aéroport Marseille Provence et son environnement ne se limite pas à la question des nuisances. L'aéroport agit aussi comme moteur de développement économique et social, en lien avec les besoins des entreprises, des institutions et des habitants.

Outre son rôle de plateforme de connectivité, Aéroport Marseille Provence constitue un acteur économique de premier plan. Son activité génère directement et indirectement des emplois au sein des nombreuses entreprises présentes sur la plateforme. L'aéroport participe ainsi à l'attractivité et au dynamisme du territoire, dans un contexte où l'emploi local reste un enjeu structurant.

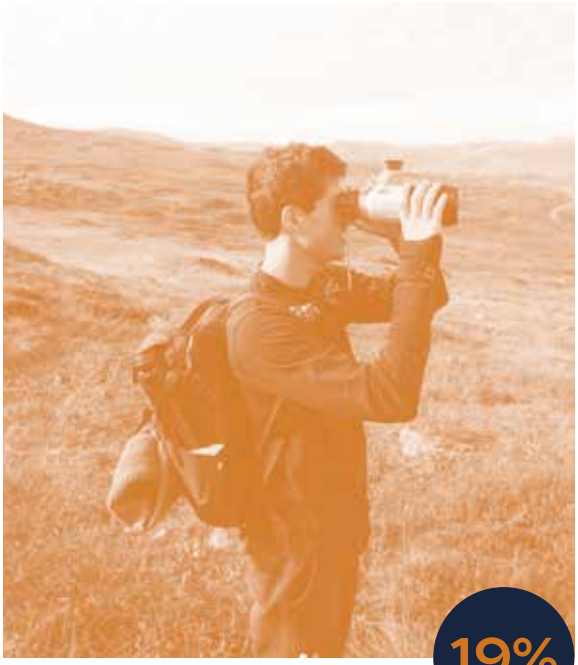
L'ancrage territorial se traduit aussi par la volonté de rendre les démarches d'Aéroport Marseille Provence lisibles et accessibles. Dans une logique de transparence et de proximité, Aéroport Marseille Provence réfléchit à la création d'un lieu de rencontres, d'échanges, de valorisation et d'innovation en lien avec ses engagements territoriaux et environnementaux.

ÉVOLUTION DES USAGES : NOS COMMUNAUTÉS DE VOYAGEURS

Qui sont celles et ceux qui sillonnent les terminaux de l'aéroport Marseille Provence ? Une étude menée par l'IFOP et Deep Opinion à partir des contenus publiés sur les réseaux sociaux, dresse le portrait de cinq communautés de voyageurs qui interagissent avec l'aéroport. Chacune incarne un rapport au monde, à soi, aux autres — et une façon singulière de vivre l'aéroport. Cartographie sensible des voyageurs d'aujourd'hui.

Le social listening consiste à analyser les contenus publics diffusés sur les plateformes numériques, autour d'un mot-clé ou d'un sujet donné — ici, l'aéroport Marseille Provence.

Aventure, luxe, introspection, moments partagés… L'aéroport devient le théâtre d'histoires particulières, d'émotions partagées et d'identités en mouvement. Dans les terminaux de l'aéroport Marseille Provence, cinq grandes communautés se distinguent.



#1 Les jeunes explorateurs

Ils sont issus de la génération Z ou de jeunes foyers. Ils partent longtemps et souvent loin, portés par une soif de dépaysement et une volonté de s'immerger dans d'autres cultures. L'aventure est centrale : le goût de l'inconnu, le dépassement de soi, la volonté de sortir de leur zone de confort guident leur parcours. Le voyage est ici un temps d'initiation, une expérience de transformation : un « temps fort de leur vie », disent-ils. Leur rapport à l'aéroport est profondément émotionnel. C'est là que « tout commence ».

22%

#2 Les voyageurs glam

Pour eux, l'expérience du voyage se confond avec l'affirmation d'un style de vie. Leur univers visuel est marqué par l'esthétique, l'exclusivité, le plaisir, la mise en scène de soi où l'expérience compte autant que l'image. Le voyage n'est pas seulement un déplacement : c'est un récit visuel, un moyen d'incarner le rêve. L'aéroport devient un décor à part entière, une escale stylisée dans une vie mise en image. Photographié, mis en scène, il marque le début d'une séquence intense, parfois festive, toujours valorisante. La Provence s'inscrit naturellement dans ce quotidien magnifié. Ici, on revendique « vivre toute l'année là où les autres partent en vacances ».

#3 Les citadins nomades

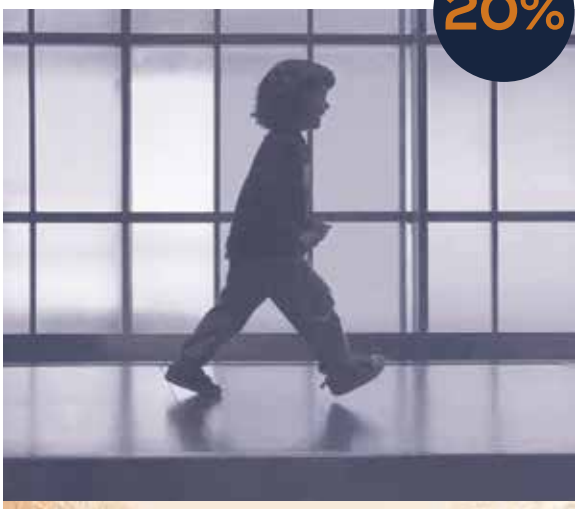
Ils voyagent fréquemment mais pas loin. Ce sont des adeptes des city breaks en Europe et autour de la Méditerranée. Pour eux, le voyage est un rituel régulier, accessible, une façon d'échapper à la routine sans bouleverser l'agenda. Il n'est pas spectaculaire, mais essentiel : c'est ici un outil de régulation émotionnelle. Le rapport à l'aéroport est ambivalent : c'est à la fois un déclencheur d'excitation et un lieu de projection. On y vit des instants cocasses, des imprévus qui nourrissent les récits. La Provence occupe une place forte dans leur imaginaire. Ils parlent de « ma Provence adorée », de « safe place ».

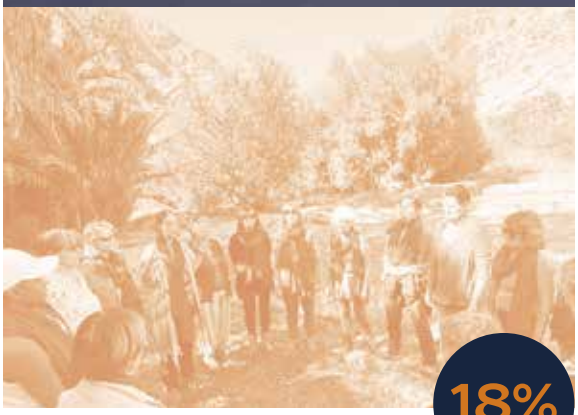
22%

#4 Les tribus vagabondes

En famille ou entre amis, le voyage est vécu comme un temps fort collectif. Il s'agit de partager des souvenirs, de transmettre une curiosité du monde. L'aéroport devient ici le début d'un album photo, un espace d'organisation et d'émotions : on y immortalise le « premier vol » d'un enfant, on y arrive en avance pour prendre un repas ensemble, faire durer l'instant.

20%





18%

#5 Les globe seniors

Ce sont des voyageurs actifs, souvent retraités, qui cherchent à se reconnecter à eux-mêmes autant qu'aux autres. Le voyage est ici une démarche intérieure : yoga, randonnées, retraites, séjours guidés... Leur pratique est lente, collective, axée sur le bien-être, la nature, la culture. C'est un chemin vers soi, une expérience transformative. Ils voyagent aussi pour le lien social, souvent en groupe, où le partage amplifie l'expérience vécue. L'aéroport est pour eux un lieu de dialogues spontanés, de sociabilité. Quant à la Provence, elle est omniprésente dans leurs récits. Le territoire est vu comme un prolongement de leur démarche de bien-vieillir : actif, esthétique, enraciné.

LE TERMINAL DE TOUT UN TERRITOIRE : LE T1 COMME EXEMPLE DE NOS AMBITIONS

UN TERMINAL MODERNE, DURABLE, INTUITIF, LUMINEUX

Le 19 juin 2024, après trois années de travaux et un investissement de 216 millions d'euros, l'aéroport Marseille Provence a dévoilé son terminal 1 rénové. Conçu par Foster + Partners, ce projet allie modernité, durabilité et ancrage local. Plus qu'une infrastructure, le terminal 1 redéfinit l'expérience client et marque un tournant dans l'histoire de l'aéroport. François Curato, architecte associé chez Foster + Partners et natif de la région, a porté ce projet qui revêt une signification particulière. « C'était essentiel pour moi de contribuer à compléter l'ADN de cet aéroport, tout en le réinventant de l'intérieur. »

Parcours fluide, navigation intuitive et puits de lumière

Dès les premières esquisses, le terminal 1 a été pensé pour simplifier le parcours des voyageurs. « L'idée, c'était de rendre la circulation évidente, comme dans les cours provençaux avec leurs allées et contre-allées centrées sur un point focal », explique François Curato. Le terminal centralise désormais les zones d'enregistrement, de contrôle et d'embarquement, réduisant ainsi les déplacements inutiles. Les espaces ouverts et fluides offrent une navigation instinctive, sans signalétique lourde.

L'un des éléments distinctifs de cette architecture est la lumière naturelle, omniprésente grâce à sa façade totalement vitrée et à des puits de lumière savamment positionnés. « L'aéroport est un lieu profond. Il fallait de la hauteur et une lumière indirecte pour éviter toute sensation d'oppression. Nous avons travaillé avec des matériaux chaleureux comme le bois des Vosges qui habille la canopée des contrôles sûreté », ajoute François Curato. Cette ambiance lumineuse et apaisante contribue à réduire le stress des passagers, souvent inhérent aux déplacements aériens.

Préserver la simplicité originelle de Fernand Pouillon

L'identité provençale est au cœur de ce projet. « Il était essentiel que ce terminal reflète l'âme de la Provence, mais sans tomber dans les clichés. Ces derniers vieillissent mal, et nous voulions inscrire ce terminal dans une modernité durable », souligne-t-il. La pierre de Bourgogne et les lignes géométriques inspirées des villages provençaux se mêlent harmonieusement au design contemporain. Ce respect des traditions s'étend à l'héritage architectural de Fernand Pouillon, dont le terminal de 1961 demeure un symbole. « Nous avons cherché à établir un dialogue entre l'ancien et le nouveau, en gardant intacte la simplicité originelle du bâtiment Pouillon », précise François Curato.

Surmonter les défis d'un chantier complexe

La rénovation du terminal 1 n'a pas été sans défis. « Nous avons dû jongler avec plus de 50 systèmes structurels différents. Cela a parfois complexifié le processus, mais c'était nécessaire pour atteindre nos objectifs de simplicité et de durabilité », confie l'architecte.

Ces choix ont permis de concilier innovation et respect du patrimoine. Les façades en porte-à-faux et les structures en bois massif s'intègrent parfaitement au bâtiment historique tout en affirmant une identité contemporaine. L'ensemble des travaux a été livré dans les délais, juste avant les Jeux Olympiques de Paris 2024, permettant à l'aéroport d'être au rendez-vous des standards internationaux alors que Marseille accueillait entre autres les épreuves de voile.

« GRÂCE À CET OUTIL, NOUS AVONS PU RÉDUIRE DE 30 % LE POIDS CARBONE DE LA STRUCTURE ET INTÉGRER 50 % D'ACIER RECYCLÉ »

Faire plus avec moins

Le terminal 1 s'inscrit pleinement dans une démarche durable, pensée dès les premières étapes. Foster + Partners a utilisé un outil de mesure carbone développé en interne pour réduire l'impact environnemental du projet. « Grâce à cet outil, nous avons pu réduire de 30 % le poids carbone de la structure et intégrer 50 % d'acier recyclé », explique François Curato. Ces engagements s'inscrivent dans les objectifs des Accords de Paris.

L'approche durable ne se limite pas à la construction. Grâce à leur conception spécifique, les puits de lumière permettent une ventilation naturelle et une purge nocturne de la chaleur pour réduire la consommation liée à la climatisation.

« Plus, c'est moins : chaque décision que nous avons prise visait à optimiser les ressources et à minimiser l'impact environnemental », résume François Curato.

Un levier économique et culturel immédiat

L'optimisation des espaces commerciaux s'est traduite par une augmentation de la surface dédiée aux enseignes, désormais portée à 6 000 m², dont 1 500 m² supplémentaires concentrés dans les zones d'embarquement. Cette réorganisation a permis l'arrivée de 18 nouvelles marques, pour la plupart locales, renforçant l'attractivité du terminal et sa capacité à proposer une offre en phase avec les attentes des passagers. « Nous avons rendu les processus plus efficaces et maximisé l'espace dédié à l'offre commerciale pour répondre aux attentes des voyageurs d'aujourd'hui », explique François Curato. Mais cet espace est bien plus qu'un moteur économique : il reflète également l'identité et le rayonnement culturel de la Provence. « Cet aéroport est une porte d'entrée qui incarne l'âme du territoire. Il connecte la Provence au reste du monde, tout en valorisant sa richesse locale », affirme François Curato.

HQE BÂTIMENT DURABLE

Un terminal certifié HQE Bâtiment Durable

Cette certification illustre un engagement fort d'Aéroport Marseille Provence en faveur de la transition écologique et de l'excellence environnementale de ses infrastructures.

Cette reconnaissance vient saluer l'exemplarité du projet sur plusieurs volets clés :

→ Performance énergétique : un travail approfondi sur les façades a permis d'optimiser les apports solaires dynamiques afin de limiter les besoins en climatisation.

→ Confort et sobriété : la ventilation naturelle, optimisée grâce à des skylights en toiture, assure un renouvellement d'air efficace tout en garantissant un éclairage naturel homogène et agréable.

→ Réduction de l'empreinte carbone : 53 % d'acier recyclé ont été utilisés pour la structure, complétés par l'emploi de béton bas carbone, réduisant les émissions de CO_2 de 42 %. Une analyse de cycle de vie complète a également permis d'abaisser de 38 % les émissions liées aux matériaux de construction.

→ Gestion durable des ressources : plus de 83 % des déchets de chantier ont été valorisés, attestant d'une démarche exemplaire d'économie circulaire.

→ Santé et qualité de l'environnement : une attention particulière a été portée à la qualité de l'air intérieur et à la maîtrise des impacts environnementaux du projet, afin de garantir un cadre sain pour tous les usagers.

LA DIGITALISATION DU PARCOURS PASSAGER : UNE RÉVOLUTION HUMAINE ET TECHNOLOGIQUE

Pour anticiper la croissance prévisible du trafic passagers à horizon 2030, la biométrie s'impose comme une solution incontournable pour fluidifier les flux et renforcer la sécurité. Aéroport Marseille Provence fait de cette innovation le moteur d'une transformation majeure, qui permet de repenser l'expérience voyageur.

Une biométrie pionnière et responsable

En 2024, Aéroport Marseille Provence devient le premier aéroport européen à déployer un système biométrique « au porteur », conformément aux recommandations strictes de la CNIL (Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés).

Ce dispositif stocke les données directement dans le smartphone des passagers. Il repose sur une série d'outils automatisés, tels que des bornes pour la dépose des bagages, et des portiques de contrôle biométrique pour un embarquement facilité et accéléré. Ces technologies réduisent considérablement les files d'attente tout en simplifiant les étapes du parcours, offrant une expérience plus intuitive et efficace.

Dès la conception, les contraintes réglementaires ont été intégrées à la démarche de co-construction avec les industriels et les autorités. En matière de protection des données à caractère personnel, les réponses aux différentes parties prenantes se devaient d'être simples et compréhensibles.

« L'AUTOMATISATION PERMET AU PERSONNEL DE SE CONCENTRER SUR DES MISSIONS À PLUS FORTE VALEUR AJOUTÉE »

« C'est une avancée majeure, qui allie fluidité, sécurité et respect de la vie privée », souligne Nicolas Dorfsman, Chef de département Passagers et porteur du projet sur la biométrie.

Un service augmenté pour voyageurs et équipes

« L'automatisation permet au personnel de se concentrer sur des missions à plus forte valeur ajoutée », explique Nicolas Dorfsman. Libérés des tâches comme la vérification manuelle des documents, les agents peuvent se consacrer au conseil et à l'accompagnement des passagers les moins autonomes.

« En simplifiant les étapes opérationnelles, nous redonnons du temps utile et à valeur ajoutée, tant aux équipes qu'aux voyageurs », résume-t-il.

« Simple et efficace »

Les premiers résultats, validés techniquement par la DGAC en 2024, suscitent déjà des retours positifs. « Au-delà de l'effet de nouveauté, les passagers apprécient la simplicité et l'efficacité du dispositif », confie Nicolas Dorfsman.

Dans cette même dynamique, Aéroport Marseille Provence prévoit de déployer un assistant digital pour accompagner les passagers tout au long de leur parcours. Ce compagnon numérique fournira des notifications personnalisées en temps réel, qu'il s'agisse d'informations sur les retards de vols ou des changements de porte d'embarquement.

En conjuguant innovation, respect des données personnelles et renforcement des interactions humaines, Aéroport Marseille Provence pose les bases d'une transformation durable, au service des voyageurs et des communautés qu'il relie au monde.

LES ACTIVITÉS EXTRA-AÉRONAUTIQUES, LEVIER DE CROISSANCE STRATÉGIQUE

La rénovation du terminal 1 marque un tournant dans la stratégie commerciale de l'aéroport. L'offre marchande y a été repensée pour refléter l'ADN provençal. Comme l'explique Véronique Lemée-Alexandre, Chef du département Développement extra-aéronautique : « Notre ambition était de transformer le T1 en une vitrine de la Provence, en valorisant les produits locaux et en créant une expérience client unique. »

Une porte d'entrée sur la Provence

Avec des partenaires comme Lagardère Travel Retail, SSP et Fragonard, l'aéroport propose une sélection de boutiques et restaurants qui incarnent l'art de vivre méditerranéen. D'un côté, un duty free pensé comme un marché provençal où rosé, savons de Marseille et créations artisanales se mêlent. De l'autre, des enseignes emblématiques telles que ***Maison Yellow*** (groupe Pernod Ricard) et le restaurant ***Les Jardins Sainte Victoire*** (du chef Michel Portos), qui mettent en lumière les trésors locaux tout en soutenant l'économie régionale. Une belle visibilité pour ces initiatives locales qui voient défiler 6,7 millions de voyageurs par an. En mettant en avant l'authenticité et le patrimoine local, le terminal 1 positionne l'aéroport comme un ambassadeur incontournable de la région, tout en répondant aux exigences d'une clientèle internationale qui ne cesse de se développer.

Ventes et satisfaction client en hausse

Les premiers résultats témoignent du succès de cette refonte. Les espaces commerciaux, désormais concentrés côté salles d'embarquement, affichent des performances en hausse. Ce modèle a contribué à une augmentation de 42 % du chiffre d'affaires des boutiques depuis l'ouverture du nouveau terminal 1.

Les smiley boxes, utilisées pour mesurer la satisfaction client, montrent un retour très positif : « Les clients apprécient la fluidité du parcours et la qualité des espaces commerciaux. Nous constatons une meilleure connexion entre les voyageurs et le territoire grâce à cette approche immersive », souligne Véronique Lemée-Alexandre.

Une expérience réinventée

L'ouverture du nouveau salon VIP international, doublé en capacité et en surface, témoigne aussi de cette volonté de répondre aux attentes variées des passagers.

« Renforcer l'efficacité opérationnelle et offrir une expérience plus personnalisée aux voyageurs », résume Véronique Lemée-Alexandre. Un équilibre réussi entre authenticité, innovation et excellence opérationnelle qui fait du terminal 1 une porte d'entrée incontournable vers la Provence et le monde.

Lagardère TRAVEL RETAIL SSP The Food Travel Experts Fragonard PARFUMEUR

LE TERMINAL 2 : IMAGINER LE MODÈLE AÉROPORTUAIRE LOW-COST DE DEMAIN

Le terminal 2, qui a fait l'objet de plusieurs extensions au fil des années et du développement des compagnies low-cost, ne répond plus, aujourd'hui, aux standards d'accueil attendus par les passagers. L'ambition est d'en faire un lieu accueillant, innovant et durable, tout en préservant les spécificités propres au low-cost. Entretien avec Olivier Azemard et Thomas Busser, de retour d'un voyage de repérage.

Le constat : un terminal saturé, des voyageurs contraints

Avec sa capacité de traitement de 4 millions de passagers par an, le terminal 2, qui accueille 3 compagnies low-cost (Ryanair, EasyJet et Aer Lingus) est une infrastructure saturée et limitante pour l'activité, constate Olivier Azemard, responsable de la programmation du terminal 2. Le bâtiment, une gare de frêt en béton initialement imaginée par Fernand Pouillon plusieurs fois agrandie pour devenir la structure actuelle, doit être fortement amélioré en termes d'acoustique, d'isolation thermique et de luminosité.

« On n'est pas resté passif, il y a eu des aménagements récents sur l'enregistrement et la dépose des bagages, et cette année un auvent permettant d'améliorer la qualité d'attente à l'extérieur. Désormais nous devons nous concentrer sur des changements plus profonds, sur le temps long », poursuit Olivier Azemard.

Quel scénario pour demain ?

Parmi les grands critères qui figurent dans la liste des priorités, Aéroport Marseille Provence souhaite conserver toutes les spécificités liées au low-cost (embarquement et débarquement à pied, grande flexibilité d'affectation des vols contrôlés et non contrôlés, efficacité opérationnelle permettant un turn around rapide des avions).

Par ailleurs, pour en faire un bâtiment moderne, confortable, durable et qui reflète l'identité du territoire, il est indispensable de repenser les fondamentaux : la qualité de service, en apportant de la lumière naturelle dans le bâtiment ainsi qu'un meilleur confort thermique et acoustique.

Pour une meilleure satisfaction des passagers mais aussi pour augmenter la part des revenus extra-aéronautiques en redonnant du temps utile à chacun, il est également essentiel d'autonomiser les voyageurs à toutes les étapes grâce à une digitalisation du parcours.

« Attention, prévient Olivier Azemard : le cadrage du projet que nous sommes en train de terminer va bien plus loin qu'une simple liste de souhaits : il répond à un grand nombre de contraintes. Il y a le coût, évidemment, mais aussi l'ambition environnementale et le fait que le terminal devra impérativement rester en activité tout au long des travaux. »

Des inspirations venues d'ailleurs

Une délégation Aéroport Marseille Provence a visité un certain nombre d'aéroports en Europe et en Asie, fin 2024 et début 2025, afin de se nourrir d'inspirations venues d'ailleurs et d'enrichir cette « wish list » d'idées nouvelles ayant déjà fait leurs preuves.

« Nous sommes allés chercher quelque chose d'un peu plus IT et expérienciel en Asie et de bonnes idées de conception, plus fonctionnelles, en Europe », complète Thomas Busser, Chef de département Communication et Promotion, et porteur de la dimension identitaire et expérientielle du projet, qui était également du voyage.

Parmi les idées qui ont retenu leur attention, « la grande modularité de l'espace à Stansted, un marquage au sol particulièrement judicieux et des espaces d'embarquement mutualisés à Bergame », liste Olivier Azemard, qui a mené cette délégation.

Thomas Busser dit avoir été inspiré par les services spécifiques développés dans plusieurs aéroports européens pour améliorer l'expérience de certaines catégories de clients. « Nous sommes soucieux, par exemple, de la cible famille, qui occupe une part importante au terminal 2. Nous devons nous demander comment lui proposer un parcours qui lui fait gagner du temps et lui offrir davantage de confort, pour que sa propension à consommer se développe. On sait déjà que les Digital Natives seront bien servis, avec l'autonomisation des parcours. D'ici 5 ans, plus de 50 % des voyageurs de ce terminal seront issus de la génération Z, donc c'est essentiel ! »

KUALA LUMPUR

SEOUL

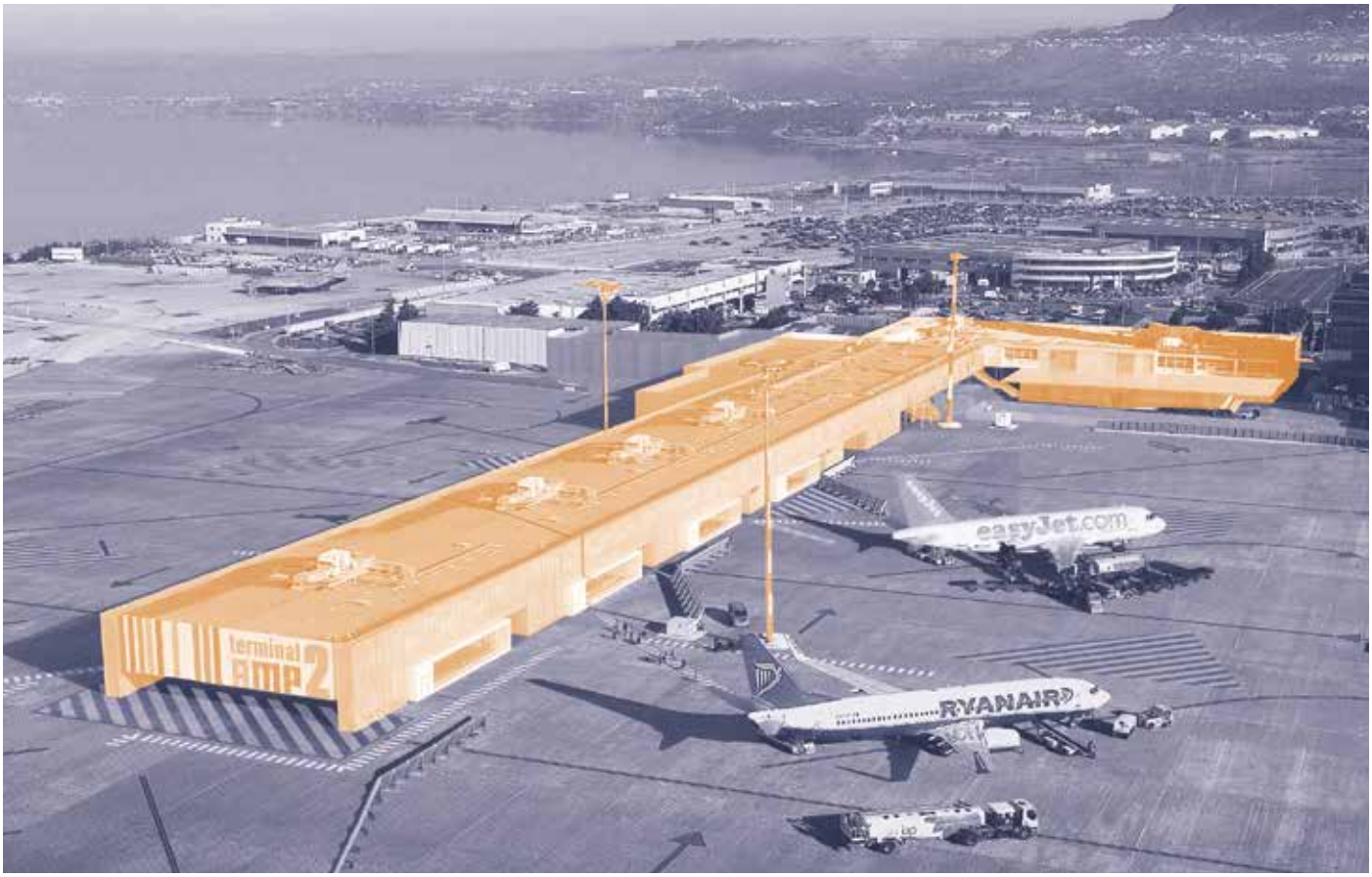
En Asie, c'est le *sense of place* qui a le plus inspiré la délégation, poursuit Thomas Busser. « A Kuala Lumpur, la nature pénètre au centre du bâtiment, comme un rappel que l'aéroport a été bâti au milieu de la jungle. Au lieu de l'éradiquer, ils l'ont fait rentrer au cœur des terminaux ! Quant à Séoul, parce que l'ambition est d'en faire un carrefour mondial des arts, une commissaire d'exposition a été embauchée à plein temps, afin de faire de l'aéroport un musée. Une de nos pistes, pour le terminal 2, est de s'appuyer sur l'héritage de la scène alternative et du street art, particulièrement visible au Cours Julien, à Marseille. Cela permet d'enrichir les codes de la Provence tels qu'on les retrouve dans le terminal 1 », s'enthousiasme-t-il.

3 GRANDS CRITÈRES À PRÉSERVER

1 **Réduction de l'impact sur l'environnement**

2 **Amélioration de l'expérience client**

3 **Préservation de la modularité**



LES GRANDES ÉTAPES EN COURS ET À VENIR

Octobre 2025
Lancement de la consultation MOE

Mars 2026
Désignation MOE

Avril 2027
Dépôt du permis de construire

Printemps 2028
Démarrage des travaux

Fin 2029 - Mi 2030
Livraison partielle avant les JO d'hiver

Mi 2031
Livraison complète du T2 modernisé et rénové

RÉINVENTER LE VOYAGE ET SES EXTERNALITÉS EN BREF

11,2 millions
de passagers accueillis en 2024
+3,4 % par rapport à 2023

132 destinations

desservies par **35** compagnies aériennes

vers **38** pays

Avions de dernière génération → Jusqu'à **60 %** de bruit en moins lors du décollage et de l'atterrissage

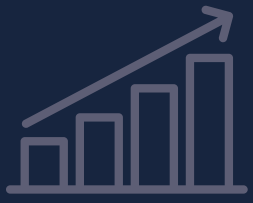
23 %

70% Taux de remplissage moyen de la ligne Marseille -Shanghai
(au 1er semestre)

900 tonnes de frêt
transportées sur la ligne Marseille-Shanghai en 6 mois

Chiffre d'affaires commercial

+42%



en 2024
grâce aux activités retail depuis l'ouverture du nouveau terminal 1 (2ème semestre)

6A
5C
5B
5A
4B
4A
30E
30D
30
31C
30B
30A
30C
24D
24B
25C
25
25B
25A

02.

UN ACTEUR CENTRAL DU TERRITOIRE

RÉUSSIR LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

DEVENIR UN AÉROPORT EXEMPLAIRE

La stratégie de décarbonation de l'aéroport se joue sur plusieurs fronts, avec des échéances à court terme, à moyen terme et à long terme.

Objectif : *Net Zero* à 2030 pour les scopes 1 et 2 tels que définis ci-dessous par l'ACA (Airport Carbon Accreditation). En parallèle, des efforts importants sont menés en étroite collaboration avec nos partenaires, afin d'agir de façon significative sur nos émissions indirectes (scope 3), liées notamment aux activités des avions et à l'acheminement des voyageurs jusqu'à la plateforme.

Objectif Net Zero 2030 pour les scopes 1 et 2

Aéroport Marseille Provence vise la neutralité carbone d'ici 2030, pour ses émissions des scopes 1 et 2, c'est-à-dire les émissions directes de la plateforme et les consommations d'électricité. Ces émissions ne représentent finalement… que 1 % des émissions totales de l'aéroport. Cela peut paraître peu ; c'est pourtant essentiel. Décryptage et panorama des mesures en cours et à venir.

SCOPE 1

ÉMISSIONS DIRECTES ET CONTRÔLABLES DE L'AÉROPORT

1 Véhicules / équipements d'assistance au sol appartenant à l'aéroport
2 Gestion des déchets sur site
3 Gestion de l'eau sur site
4 Gestion de l'énergie sur site
5 Exercices incendie
6 Chaudières, fumées
7 Substances de déglaçage
8 Pertes de réfrigération

SCOPE 2

ÉMISSIONS INDIRECTES LIÉES À LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

9 Production d'électricité hors site
> Chauffage
> Climatisation
> Lumière

SCOPE 3

ÉMISSIONS INDIRECTES LIÉES AUX ACTIVITÉS DE L'AÉROPORT

10 Vols
11 Mouvements des avions au sol
12 Groupes auxiliaires de puissance (APU)
13 Véhicules tiers / équipements d'assistance au sol
14 Transport des passagers vers l'aéroport
15 Transport du personnel vers le lieu de travail
16 Gestion des déchets hors site
17 Gestion de l'eau hors site
18 Déplacements professionnels
19 Véhicules et matériel de construction non routiers
20 Substances de déglaçage
21 Pertes de réfrigération

airport carbon accreditation

Une initiative vertueuse à l'échelle mondiale

Aéroport Marseille Provence est engagé dans le programme ACA (Airport Carbon Accreditation), suivi par de nombreux aéroports à travers le monde, avec une ambition certifiée Niveau 4 « Transformation » depuis 2022.

En découlent deux mesures principales :

- l'adoption d'une feuille de route de décarbonation ambitieuse, alignée avec l'Accord de Paris sur le climat et la limitation du réchauffement climatique à 1,5°C.
- Un dialogue continu avec les partenaires de la plateforme afin de co-construire des solutions de décarbonation adaptées à leurs besoins (dans le but de poursuivre, en parallèle, la décarbonation du scope 3, comme nous le verrons plus loin).

La certification sera renouvelée en 2025.

Niveau 5 NET ZERO
Atteindre le Net Zero (scopes 1 et 2)
Prendre un engagement zéro émission nette sur le scope 3.

Niveau 4+ TRANSITION
Compenser les émissions résiduelles pour atteindre la neutralité carbone (scopes 1 et 2).

Niveau 4 TRANSFORMATION
Prendre un objectif de réduction de CO_2 en valeur absolue et définir une trajectoire de réduction en ligne avec les Accords de Paris.
Renforcer le plan d'action avec les parties prenantes.

Niveau 3+ COMPENSATION
Établir un plan de compensation des émissions résiduelles pour les scopes 1 et 2.

Niveau 3 OPTIMISATION
Réaliser les calculs d'émissions externes (scope 3) ; présenter les actions de collaboration engagées avec les parties prenantes pour réduire les émissions de CO_2

Niveau 2 RÉDUCTION
Démontrer une baisse des émissions ; présenter un système de management des émissions de CO_2

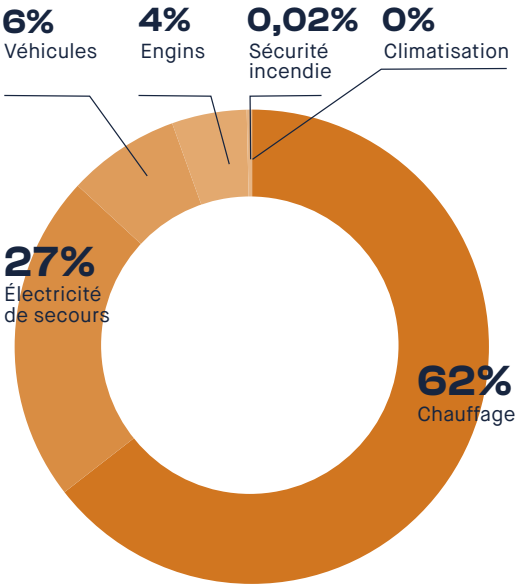
Niveau 1 MESURE DE L'EMPREINTE
Réaliser les calculs d'émissions internes de CO_2

Des émissions des scopes 1 et 2 en forte baisse

Entre 2013 et 2023, Aéroport Marseille Provence a réduit ses émissions des scopes 1 et 2 de 74 %.

Cette diminution repose sur des mesures concrètes :

- **Chauffage gaz** : -60 % depuis 2019
- **Électricité** : -43 % depuis 2019, avec un bilan neutre grâce à l'achat d'électricité verte.
- **Engins et véhicules** : -15 % depuis 2019
- **Groupes électrogènes de secours** : hausse ponctuelle en 2023 (+57 %) en raison d'une coupure réseau prolongée.



Géothermie et biomasse : des solutions énergétiques locales

La ville de Vitrolles pilote un projet ambitieux de réseau de chaleur urbain, pensé pour alimenter durablement ses quartiers, ses zones d'activités, ainsi que certaines infrastructures publiques et privées. Ce réseau sera alimenté par de la biomasse et potentiellement aussi par de la géothermie profonde, une seconde source à l'impact carbone encore plus faible, à l'étude pour l'instant.

En tant qu'acteur implanté sur le territoire vitrollais, l'aéroport Marseille Provence pourrait bénéficier de ces sources d'énergie alternatives, en cohérence avec sa stratégie de réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Le recours à la géothermie permettrait d'exploiter la chaleur naturellement présente dans le sous-sol pour produire une énergie locale et décarbonée, réduisant la dépendance aux énergies fossiles.

La biomasse, quant à elle, consisterait à valoriser des déchets organiques ou du bois issu de la filière locale. En s'inscrivant dans une logique de circuit court, cette alternative permettrait de diversifier les sources d'approvisionnement, de renforcer l'autonomie énergétique régionale et de soutenir l'économie locale, tout en limitant les émissions liées au transport et aux énergies conventionnelles.

Compenser les émissions résiduelles

D'ici 2030, Aéroport Marseille Provence a pour ambition de réduire de 90 % ses émissions des scopes 1 et 2 par rapport à 2013 et de compenser les 550 tCO_2 résiduelles via des projets de séquestration carbone, pour tendre vers le Net Zero.

Parmi ces projets, celui du boisement à Bellegarde (Gard) sur 7,3 hectares, a été financé en 2023. Labellisé Bas Carbone, cette initiative permettra de capter 1 580 tonnes équivalent CO_2 sur 30 ans.

Il s'agit d'une plantation de peupliers, un arbre sélectionné pour maximiser la séquestration du carbone tout en préservant la biodiversité. En plus de capturer du CO_2, cette forêt améliorera la qualité des sols et permettra de filtrer les eaux souterraines, renforçant ainsi la résilience environnementale de la région. Aussi, grâce à la gestion durable de cette forêt, des emplois locaux sont créés dans l'agroforesterie et la filière bois française est renforcée.

Deux autres projets ont été financés en 2024 :

- La transformation d'une parcelle agricole en espace forestier avec plantation de chênes, frênes et cèdres sur une parcelle de 2,7 hectares dans le Gard.
- La création d'une nouvelle exploitation et la plantation d'un verger d'amandiers conduit en agroécologie dans le Vaucluse.

Ces deux projets, labellisés Label Bas Carbone, permettront de séquestrer environ 1 000 tonnes équivalent CO_2 sur 30 ans. Contrairement à l'achat de crédits carbone internationaux, ces projets privilégient tous une compensation locale et concrète, inscrivant l'aéroport dans une démarche responsable et durable.

LABEL BAS CARBONE une garantie de sérieux

Créé en mai 2019 par le ministère de la Transition écologique, le label bas-carbone est le premier dispositif français de certification climatique volontaire, visant à certifier les projets de compensation carbone.

Ce label, qui encourage les projets locaux, garantit que les initiatives labellisées apportent des réductions d'émissions supplémentaires par rapport aux réglementations en vigueur et aux pratiques habituelles. Elles doivent respecter des méthodes approuvées qui définissent les actions éligibles, ainsi que les protocoles de suivi, de comptabilisation et de vérification des réductions d'émissions.

LES ENJEUX DE DÉCARBONATION DU SCOPE 3

Malgré ces avancées, pour rappel, plus de 98 % des émissions d'aéroport Marseille Provence proviennent du Scope 3. Les principaux postes d'émission de ce scope sont :

- ↘ Le cycle LTO (atterrissage, roulage, décollage sous 3 000 pieds) des avions
- ↘ Les accès terrestres des passagers (voiture, bus, train)
- ↘ L'utilisation d'APU (groupes auxiliaires des avions)
- ↘ La demi-croisière (moitié des vols aller au départ et retour à destination de Marseille Provence), qui représente 86 % des émissions totales

Une stratégie multi-leviers

Face à ce constat, Aéroport Marseille Provence met en œuvre une stratégie ambitieuse articulée autour de quatre axes :

1 Déploiement des carburants durables (SAF & e-SAF)

voir p. 50 pour plus de détails

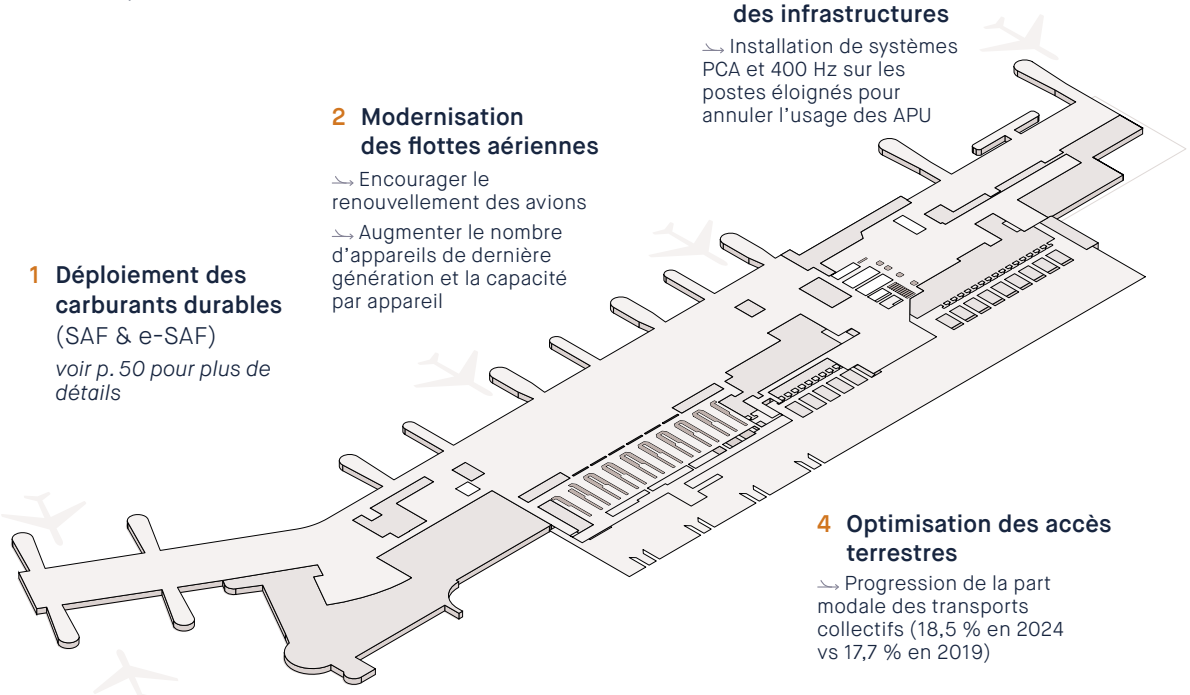
2 Modernisation des flottes aériennes

↘ Encourager le renouvellement des avions

↘ Augmenter le nombre d'appareils de dernière génération et la capacité par appareil

3 Électrification des infrastructures

↘ Installation de systèmes PCA et 400 Hz sur les postes éloignés pour annuler l'usage des APU



4 Optimisation des accès terrestres

↘ Progression de la part modale des transports collectifs (18,5 % en 2024 vs 17,7 % en 2019)

FOCUS

Réduction des émissions des avions au sol

Les moteurs auxiliaires des avions, aussi appelés APU (pour Auxiliary Power Unit), sont un des enjeux de décarbonation de l'aéroport : ces moteurs fonctionnant au kérozène, souvent installés à l'arrière des avions, sont utilisés pour alimenter au sol les différents systèmes à bord.

Aéroport Marseille Provence a fait le choix d'équiper l'ensemble des passerelles du T1 avec des unités PCA (Pre-Conditionned Air), alimentées par le réseau d'électricité, pouvant prendre le relais des APU. Au total, 18 PCA doivent être installées entre 2026 et 2028.

Les PCA seront raccordées aux passerelles télescopiques du T1, avec système de gaine pour un branchement direct à l'avion.

Les PCA, combinées aux prises 400 Hz déjà mises à disposition sur l'ensemble des postes au contact du T1, permettront d'éviter le recours aux APU, ce qui représente un gain de plus de 5 000 tCO_2 à horizon 2030.

Un total de 6,8 millions d'euros est consacré au démarrage de ce projet, permettant l'installation de 8 PCA sur un total de 18, dont 2 millions d'euros de subventions européennes via le programme AFIF, qui permet d'accélérer la décarbonation de l'aéroport.

REPENSER L'ACCESSIBILITÉ POUR RÉDUIRE L'IMPACT CARBONE DES TRAJETS

L'accès des voyageurs à l'aéroport représente plus de 40 % des émissions de CO_2 indirectes de l'aéroport (Scope 3), juste derrière le cycle LTO (Landing Take Off) des avions. « Un levier clé pour réduire l'impact environnemental et faire évoluer l'expérience des voyageurs » selon Jérémie Garcin, Responsable développement parkings et moyens d'accès. Rencontre et décryptage.

Aéroport Marseille Provence s'inscrit dans une démarche globale visant à améliorer l'accessibilité et à réduire les émissions de CO_2, tout en répondant aux besoins des voyageurs.

Le dépose-minute : une habitude qui génère 10 fois plus de GES que les transports en commun

La pratique du dépose-minute, bien que courante chez certains usagers, génère un impact carbone important. En mobilisant un véhicule pour chaque départ et chaque arrivée, elle double les trajets et accroît les émissions de gaz à effet de serre. Selon l'ADEME, la voiture individuelle peut émettre jusqu'à dix fois plus de GES par passager que les transports collectifs sur des trajets comparables.

Pour limiter cet impact, Aéroport Marseille Provence a réduit la durée de gratuité du stationnement en zone de dépose-minute. Cette mesure vise à réguler les flux, désengorger les accès et inciter les usagers à privilégier des alternatives plus sobres en carbone, comme les transports en commun, le covoiturage ou le stationnement en parking relais ou longue durée. « Cette réduction est essentielle pour fluidifier les accès et encourager des alternatives plus durables », explique Jérémie Garcin.

Les transports en commun, alliés clés du bilan carbone

Première en termes de fréquentation, la ligne L91, qui relie la gare Saint-Charles à l'aéroport à raison d'un bus de 55 passagers toutes les 10 minutes, est un outil clé pour réduire l'usage de la voiture individuelle. La fréquentation de la ligne L91 a augmenté de près de +5,56 % entre 2023 et 2024.

Chiffres clés de l'accessibilité à l'aéroport Marseille Provence

18,5 %
des passagers accèdent à l'aéroport en transports en commun

Liaison par câble :
⟶ Jusqu'à 2 400 personnes par heure* entre la gare de Vitrolles et le terminal 1
⟶ Un temps de parcours de **moins de 25 minutes** entre la gare Saint-Charles et le terminal 1

Temps de gratuité désormais limité pour les dépose-minute

20 min pour le T1
15 min pour le T2
8 min pour le dépose-express

En parallèle, la Métropole Aix-Marseille-Provence a lancé un projet de transport par câble qui reliera directement la gare de Vitrolles au terminal 1. Avec une capacité prévue de 2 400 personnes par heure*, il pourrait désengorger les routes et offrir une alternative écologique aux transports individuels. « Ce projet labellisé Marseille en Grand permettra d'élargir l'offre de mobilité tout en respectant les objectifs environnementaux », résume Jérémie Garcin.

Aéroport Marseille Provence simplifie aussi l'accès aux transports collectifs en proposant aux voyageurs d'acheter leurs billets directement sur le site e-commerce de l'aéroport. Et la plateforme prévoit la diffusion des horaires et trajets des transports en commun dès la zone de livraison bagages, pour encourager leur utilisation.

Répondre aux nouveaux besoins

Malgré 100 points d'accès en transports en commun, l'accessibilité à l'aéroport n'est pas toujours si facile pour un certain nombre de nos voyageurs.

L'offre de parking a donc été revue et améliorée, afin de simplifier l'accès à celles et ceux qui dépendent encore de leur véhicule pour se rendre à l'aéroport.

En 2024, 63 % des revenus des parkings provenaient des réservations, une hausse spectaculaire par rapport aux 13 % enregistrés quelques années auparavant. Cette évolution est rendue possible grâce à la mise en place d'une politique de "yield management" pour la réservation en ligne, c'est-à-dire une tarification dynamique, une gestion fine des stocks et une anticipation croissante des comportements des usagers, qui réservent désormais leurs places en moyenne 30 jours avant leur départ.

Pour les voyageurs fréquents, les parkings économiques offrent désormais des solutions attractives grâce à des abonnements trimestriels, plus flexibles et sans engagement.

Pour compléter l'offre, un outil de guidage à la place a été lancé sur le parking Super Eco pour permettre aux usagers de localiser une place en quelques clics … un atout sérénité pour les passagers : « cela permet de réduire le temps passé dans le parking à trouver une place dans l'immensité du parking Super Eco et le stress des voyageurs », estime Jérémie Garcin.

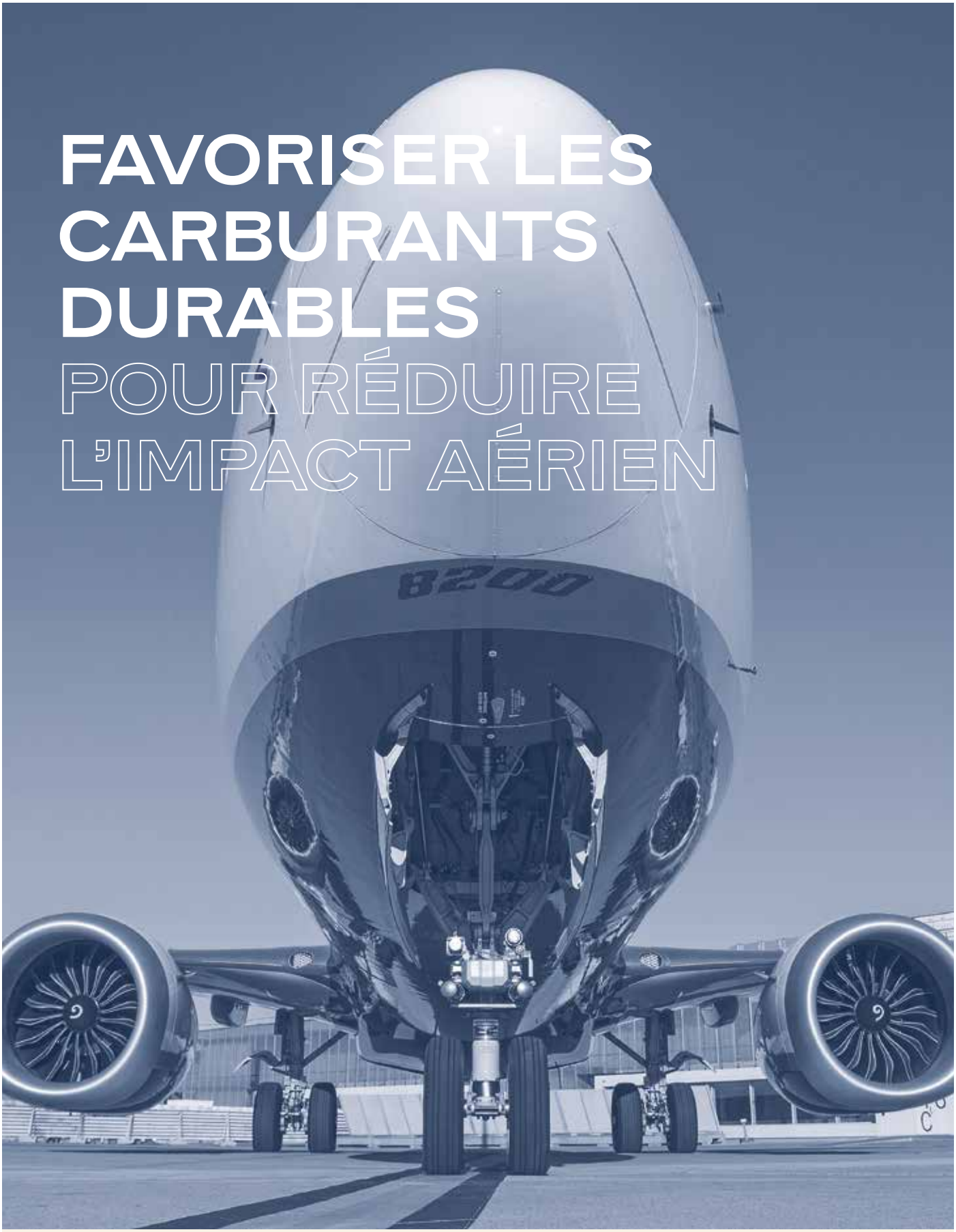
Enfin, pour répondre à une demande croissante d'utilisateurs de véhicules électriques, une station de recharge ultra-rapide, permettant de recharger un véhicule en seulement 15 à 20 minutes, sera opérationnelle début 2026.

Une vision régionale pour une mobilité durable

Le projet Cap Horizon, initié par la Métropole Aix-Marseille-Provence, a vocation à transformer la gare Vitrolles-Aéroport-Marseille-Provence en un pôle d'échanges multimodal, ce qui permettra d'étendre la zone de captation à toute la région, y compris auprès de voyageurs qui ne vivent pas sur la ligne de train et pourront demain rejoindre la liaison par câble grâce au réseau de bus.

« L'interconnexion régionale et la pédagogie auprès des voyageurs restent primordiales », explique Jérémie Garcin.

*Sous réserve de la technologie retenue



FAVORISER LES CARBURANTS DURABLES POUR RÉDUIRE L'IMPACT AÉRIEN

Le transport aérien génère 3 % des émissions mondiales de CO_2 (6 % en intégrant les impacts des trainées de condensation). Aéroport Marseille Provence fait sa part, à plusieurs niveaux, pour contribuer à la réduction de cet impact en signant des partenariats avec des producteurs de carburants alternatifs au kérosène, comme le SAF (Sustainable Aviation Fuel) et l'e-SAF (Electro-Sustainable Aviation Fuel). Tour d'horizon des initiatives en cours et repères quant au cadre légal.

Une réglementation ambitieuse

L'Union européenne donne une trajectoire : incorporer 2 % de SAF dans le kérosène dès 2025, 6 % en 2030 et atteindre 70 % en 2050. Ces niveaux d'incorporation traduisent une volonté de réduire la dépendance aux énergies fossiles. Les SAF, produits à partir de biomasse ou de matières organiques, et les e-SAF, conçus à partir de CO_2 capté et d'hydrogène vert, réduisent jusqu'à 80 % les émissions de gaz à effet de serre par rapport au kérosène traditionnel.

Une adoption facilitée par la compatibilité technique

Les carburants alternatifs présentent des avantages opérationnels majeurs : ils s'utilisent directement dans les avions existants sans nécessiter de modifications techniques. Cette compatibilité évite des investissements supplémentaires pour les compagnies aériennes et accélère leur adoption. En parallèle, les obligations réglementaires, comme le ReFuelEU Aviation, encouragent leur intégration progressive dans le carburant d'aviation conventionnel, pour faciliter la transition.

Marseille : un "pool d'approvisionnement" pour les carburants durables

Du fait de son tissu industriel dense autour de l'étang de Berre et d'une activité pétrolière historiquement implantée, notre territoire réunit toutes les conditions pour devenir un acteur de premier plan dans le développement des carburants d'aviation durables.

Deux accords de partenariat ont été signés par Aéroport Marseille Provence, d'une part avec TotalEnergies pour les biocarburants (SAF), d'autre part avec H2V/Hy2Gen pour les carburants de synthèse (e-SAF). Ces accords s'inscrivent dans la perspective de deux projets majeurs pilotés par nos partenaires :

- le projet de conversion du site de La Mède en bioraffinerie pour TotalEnergies, qui prévoit de produire du SAF à partir de biomasse et de matières végétales et animales.

- le développement d'une unité de production d'e-SAF à Fos-sur-Mer pour H2V/Hy2Gen.

En complément, l'aéroport participe au programme SYRIUS, porté par les industriels de la zone industrialo-portuaire de Fos sur-Mer, lauréat de l'appel à projet ZIBAC. Selon le pôle de compétitivité Capenergies, SYRIUS a pour objectif « d'accélérer la mutation des territoires industriels et de la logistique en définissant des trajectoires de décarbonation qui prennent appui sur des projets collectifs d'infrastructures partagées complémentaires aux actions individuelles des industriels. »

Les enjeux de la production de SAF à grande échelle

Produire des biocarburants en quantité suffisante implique des investissements lourds et une logistique performante. L'approvisionnement régulier en biomasse et en CO_2 capté reste un point critique pour répondre à la demande croissante.

Aussi, le coût des SAF reste élevé, entre 2,5 et 5 fois celui du kérosène fossile, et les infrastructures actuelles, optimisées pour le kérosène, doivent être adaptées pour intégrer le stockage et la distribution des SAF, ajoutant aux investissements nécessaires.

Néanmoins, la proximité du site de production à venir s'avère un atout important sur le plan logistique pour Aéroport Marseille Provence, sur le plan économique (coût d'acheminement) mais aussi en termes de bilan carbone.

DEVENIR UN **HUB ÉNERGÉTIQUE** GRÂCE AU PHOTOVOLTAÏQUE

Face à l'urgence climatique et aux nouvelles contraintes réglementaires, Aéroport Marseille Provence investit massivement afin de poursuivre une ambition vertueuse : devenir un hub énergétique, pour tendre vers l'autosuffisance tout en contribuant à l'approvisionnement du territoire en parallèle. Décryptage avec Julien Bastid, Responsable du service Prévention & Energie.

Réduire, produire et redistribuer : une stratégie globale

Certifiée ISO 50 001 depuis 2021, Aéroport Marseille Provence a structuré sa démarche énergétique autour de quatre axes : sobriété, optimisation des consommations, production locale et électrification des usages. « Cette certification est un levier clé pour structurer nos actions et garantir des améliorations mesurables dans la gestion énergétique », souligne Julien Bastid.

Le double objectif de l'aéroport est de tendre vers une autonomie énergétique tout en renforçant son rôle au sein du territoire en devenant un fournisseur d'électricité renouvelable. « On s'est fixé comme but de réinjecter 100 % de notre consommation d'électricité sur le réseau local », détaille-t-il.

Dans un premier temps, des ombrières photovoltaïques prévues progressivement jusqu'en 2026 sur les parkings P4 et P3, permettront de produire 8,65 GWh/an, couvrant 20 % des besoins annuels en électricité de l'aéroport. En 2024, la livraison du parking P4 permet d'ores et déjà de lancer la démarche d'autoconsommation. L'ambition : continuer à déployer des panneaux photovoltaïques (ombrières de parkings ou sur toitures) pour atteindre jusqu'à 35 % des besoins en autoconsommation. « Ce type de projet répond à un double objectif : se conformer à la loi et fournir une production locale d'électricité renouvelable, qui bénéficie à l'aéroport mais aussi au territoire », précise Julien Bastid.

En parallèle, avec des projets additionnels comme les ombrières des parkings P8 et Super Eco, Aéroport Marseille Provence évalue un potentiel de production photovoltaïque d'environ 25 GWh/an d'ici 2030, soit l'équivalent de la consommation annuelle d'une ville de 10 000 habitants. Cette production correspond à l'intégralité de la consommation annuelle d'électricité de l'aéroport et sera réintégrée afin de ne pas peser sur le réseau électrique.

Faire face à la hausse de la demande d'électricité

Il existe un paradoxe qui mérite d'être souligné : les efforts pour réduire les émissions carbone de l'aéroport passent par une électrification massive des usages, notamment sur les pistes, avec l'utilisation du 400 Hz pour les avions, les flottes de véhicules et véhicules spécialisés en piste.

Si cette évolution permet de diminuer l'impact des activités sur l'environnement, elle entraîne néanmoins une augmentation des besoins électriques globaux de l'aéroport.

« L'électrification de nos usages est indispensable pour réduire les émissions de CO_2 liées aux carburants fossiles, mais elle implique une augmentation significative d'électricité décarbonée pour compenser cette hausse de la demande », explique Julien Bastid.

Pour répondre à cette ambivalence, l'aéroport accompagne la hausse de la demande en cadençant le déploiement de son parc photovoltaïque de manière cohérente. Sur le plan financier, l'autonomie énergétique pourrait permettre à l'aéroport d'économiser entre 400 000 et 500 000 € par an, une économie directement réinjectée dans le financement d'autres projets vertueux de transformation de la plateforme aéroportuaire.

Ajustements techniques et contraintes administratives

Malgré ses ambitions, l'aéroport doit surmonter plusieurs obstacles. Les projets photovoltaïques flottants, prévus après 2030, nécessitent des études approfondies sur leur impact environnemental et leur compatibilité avec les exigences aéronautiques. Ces infrastructures, bien que prometteuses, impliquent des ajustements techniques et réglementaires pour garantir leur viabilité. Quant au projet de ferme photovoltaïque à l'ouest des pistes, sur une superficie allant jusqu'à 25 hectares, il nécessitera une évolution des documents de planification en accord avec les autorités compétentes.

Un levier pour le territoire et l'économie locale

Les projets photovoltaïques d'Aéroport Marseille Provence ont des retombées qui dépassent le périmètre de l'aéroport. Grâce à la réinjection dans le réseau, l'électricité produite pourra également être revendue, générant des revenus supplémentaires pour l'aéroport. Cela permet de diversifier les ressources économiques tout en renforçant la résilience énergétique du territoire.

Les partenariats avec les entreprises locales dans les appels d'offres, liés à la construction et à la maintenance des infrastructures photovoltaïques, renforçent aussi l'impact économique positif pour la région.

Ces projets participent non seulement à la transition énergétique, mais également à la dynamisation du tissu économique local grâce à l'emploi et à l'investissement dans les compétences régionales.

Un modèle vertueux

Dans un contexte mondial où la décarbonation est devenue une priorité, Aéroport Marseille Provence s'inscrit dans une dynamique internationale d'innovation énergétique. À Athènes, une centrale solaire de 16 MW alimente l'aéroport, le positionnant comme un modèle en Grèce pour l'autosuffisance énergétique. De même, à Faro au Portugal, une centrale photovoltaïque couvre 30 % des besoins en électricité de l'aéroport. Ces exemples démontrent que des infrastructures bien intégrées peuvent accélérer la transition énergétique du secteur aérien.

En France, la loi Climat Énergie de 2019 fixe un objectif de neutralité carbone d'ici 2050, encourageant les acteurs publics et privés à réduire leur empreinte écologique. Dans ce cadre, Aéroport Marseille Provence se distingue par ses initiatives ambitieuses, combinant production locale d'énergie et électrification des infrastructures.

« Ce que nous construisons ici peut inspirer d'autres aéroports, en France et à l'international. Notre modèle est duplicable et pourrait accélérer la décarbonation du secteur aérien », conclut Julien Bastid.

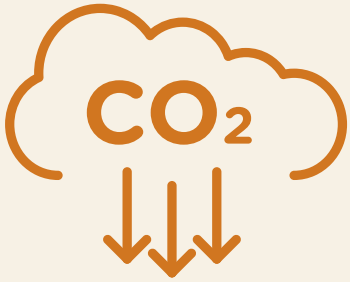
Avec près de 40 hectares d'installations photovoltaïques potentielles, Aéroport Marseille Provence prouve qu'il est possible de conjuguer innovation technologique, ambition écologique et responsabilité territoriale. Ce projet dessine les contours d'une aviation plus durable et d'une infrastructure pleinement intégrée dans son territoire.

La loi APER, un soutien et des obligations

Pour rattraper le retard de la France en matière d'énergies renouvelables, la loi du 10 mars 2023 d'accélération de la production d'énergies renouvelables (APER) porte diverses mesures de simplification administrative visant à faciliter le développement des ENR.

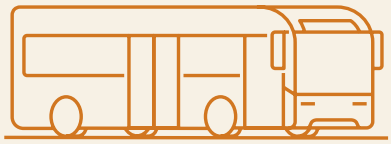
Par ailleurs, cette loi rend obligatoire l'implantation de panneaux photovoltaïques sur les parcs de stationnement extérieurs existants au 1er juillet 2023, de plus de 1 500 m², sur au moins 50 % de la superficie des parcs. Sont également concernés les nouveaux parkings dont l'autorisation d'urbanisme a été déposée à compter du 10 mars 2023, avec des délais différents selon le type de gestion et la superficie concernée.

UN ACTEUR CENTRAL DU TERRITOIRE EN BREF



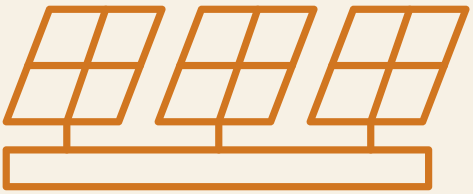
Objectif Net Zero pour les scopes 1 et 2 (émissions directes) d'ici 2030

Réduction des émissions scopes 1 et 2 entre 2013 et 2023 **74%**



18,5% des passagers accèdent à l'aéroport en transports en commun en 2024 (contre 17,7 % en 2019)

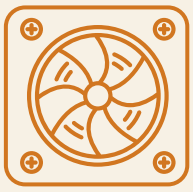
Production photovoltaïque visée d'ici 2030



25 GWh/an

= consommation annuelle d'une ville de 10 000 habitants

Installation prévue de 18 unités PCA pour supprimer l'usage des moteurs auxiliaires APU



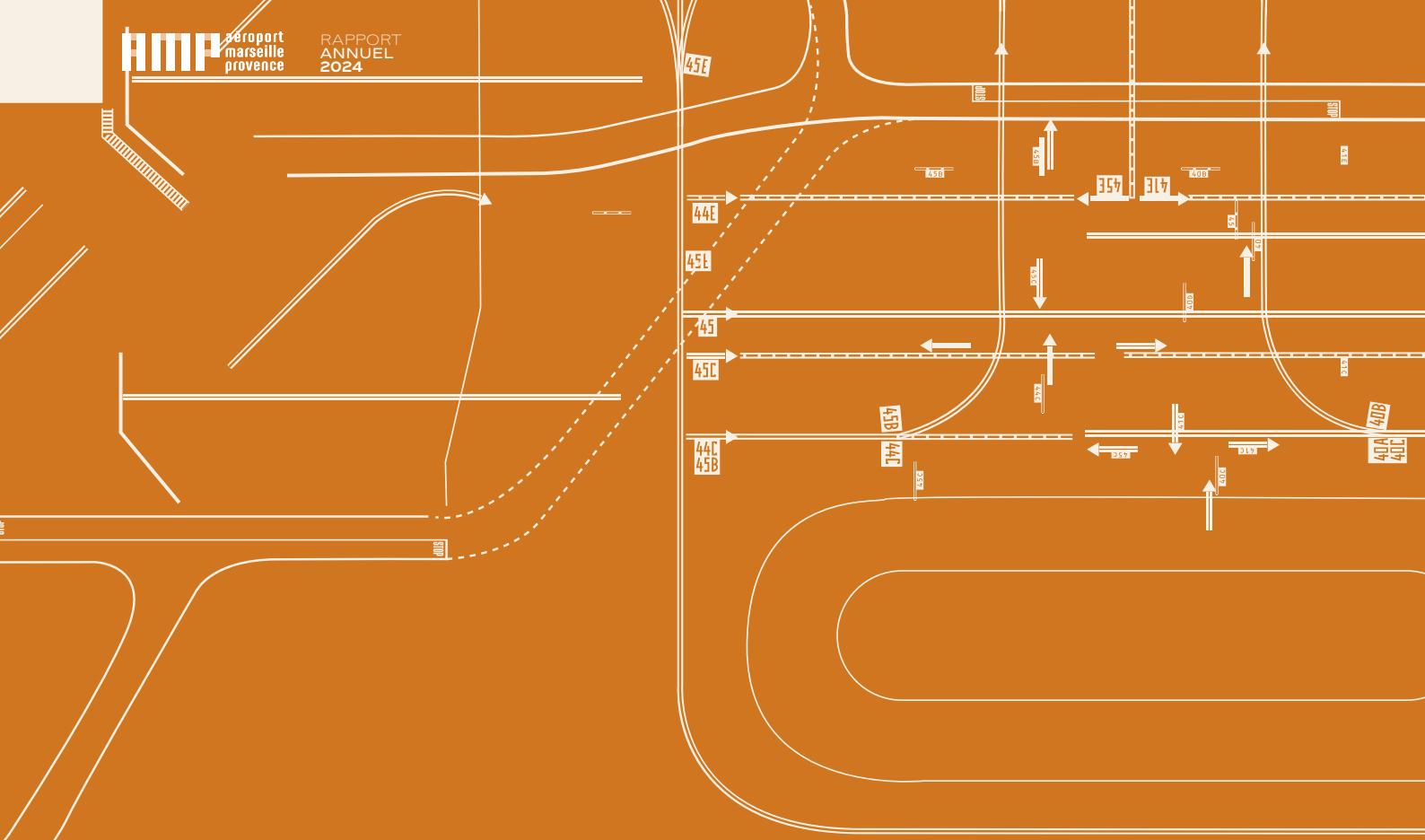
GAIN ESTIMÉ

5 000 tCO_2 d'ici 2030

Budget pour les 8 premiers PCA

6,8 M€

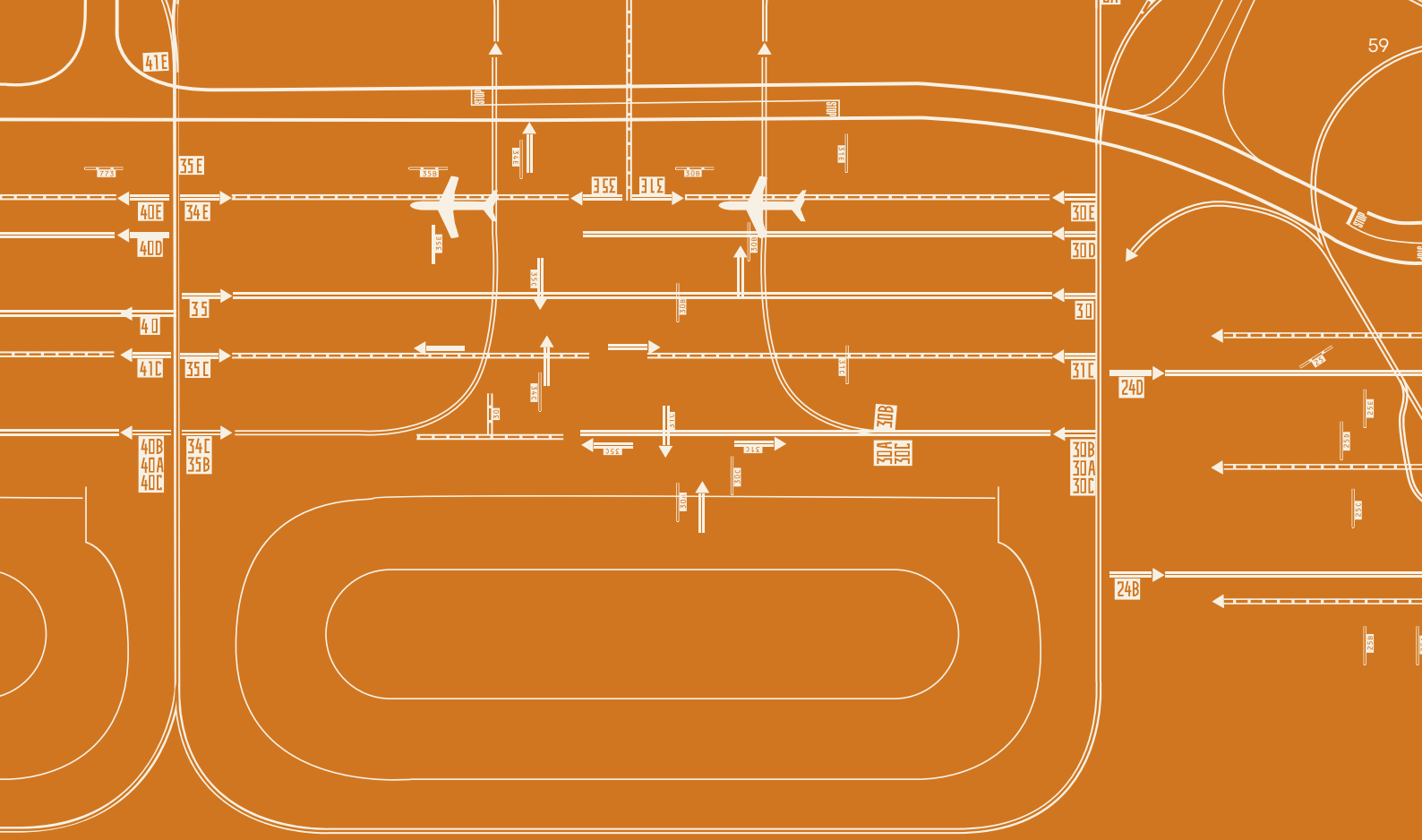
dont 2 M€ de subventions européennes (programme AFIF)



03.

LES RÉSULTATS D'AUJOURD'HUI ET LES ENJEUX DE DEMAIN

UNE PERFORMANCE DURABLE ET UN COLLECTIF ENGAGÉ


41E
35E
34E
40E
40D
35
40
41C
35C
40B
40A
40C
34C
35B
35R
31E
30E
30D
30
31C
30B
30A
30C
24D
24B

LA PERFORMANCE DURABLE, UNE BOUSSOLE STRATÉGIQUE À L'HORIZON 2030

Pour affronter les défis à venir, Aéroport Marseille Provence engage une transformation en profondeur, alliant performance économique et exigences de durabilité. Porté par un ambitieux programme d'investissement d'ici 2030, Aéroport Marseille Provence fait des critères ESG un engagement fort, au service d'une vision pérenne et responsable.

La performance durable, c'est la promesse d'un aéroport performant, rentable et robuste sur le temps long. Cela implique un virage significatif vers un modèle d'affaire plus vertueux, afin de rassurer les partenaires financiers, au moment d'amorcer un investissement de 350 millions d'euros sur six ans.

Dans ce contexte, la prise en compte des critères ESG (Environnement-Sociétal-Gouvernance) dans notre pilotage stratégique est essentielle.

Dans la logique de la CSRD (Corporate Sustainability Reporting Directive) des travaux ont été engagés et nous ont permis de mener l'analyse des impacts, risques et opportunités pour Aéroport Marseille Provence. Avec le soutien méthodologique de PwC, nous avons produit une première approche d'un rapport de durabilité qui constitue pour l'entreprise une boussole stratégique centrale et essentielle.

Identifier les risques et les impacts, fixer des priorités

Aéroport Marseille Provence a pu élaborer une première **matrice de double matérialité**, un outil nouveau et un peu technique au premier abord, mais essentiel pour affronter les défis à venir.

« Cette matrice recense, d'une part, la matérialité d'impact, c'est-à-dire la façon dont nos activités peuvent avoir un impact sur l'environnement et la société. Et d'autre part, la matérialité financière, c'est-à-dire la façon dont des facteurs externes (environnementaux, sociaux, sociétaux) peuvent affecter l'entreprise, et notamment sa santé financière », explique Marion Piré, Responsable climat & ESG.

Pour chaque enjeu répertorié, des risques et impacts potentiels sont définis puis évalués selon différents critères à la fois d'ampleur et de probabilité. Puis des seuils sont établis afin de faire ressortir les enjeux considérés comme matériels.

« Ces notions de matériel/immatériel, c'est une façon de hiérarchiser les enjeux, en quelque sorte », précise-t-elle.

Un travail collaboratif

Lucy Voisin est Chef du Département Performance économique. Elle constate la place de plus en plus importante que prend la dimension de durabilité, désormais au cœur de son métier, et de plus en plus indispensable pour échanger avec les banques et les investisseurs.

La préparation à la CSRD, « un travail colossal », reconnaît Lucy, a profondément transformé le rôle de son département. Historiquement centré sur les indicateurs économiques, il intègre désormais une vision plus holistique de la performance, en articulant données financières et extra-financières. Cela a aussi apporté une nouvelle façon de travailler, « plus collaborative », puisqu'il a fallu faire remonter des informations de l'ensemble des services, puis partager, ensuite, les premières conclusions à l'ensemble des équipes dirigeantes.

« Il a fallu mettre à contribution l'ensemble des managers afin qu'ils nous aident à remplir les listes d'impacts, risques et opportunités », raconte Lucy Voisin. Afin que tous soient sensibilisés aux enjeux et disposent du même niveau d'information, des ateliers de réflexion et des réunions de présentation ont été menés.

Aujourd'hui, les enjeux RSE sont intégrés au cœur de la stratégie d'entreprise et du modèle d'affaires ; créateurs de valeur, Ils ouvrent de nouvelles opportunités de se réinventer, d'investir, de se développer.

L'étude de vulnérabilité : un cran plus loin dans l'anticipation des risques liés au climat

En parallèle, Aéroport Marseille Provence a bâti un premier rapport de vulnérabilité qui identifie les risques associés au changement climatique sur son infrastructure avec l'appui du cabinet Utopies.

Dans ce document très dense et rigoureux d'une centaine de pages, l'ensemble des risques et opportunités sont analysés au regard des grands enjeux climatiques et environnementaux, à court, moyen et long terme, et des pistes sont évoquées afin d'intégrer ces données au modèle d'affaires, d'identifier des chantiers stratégiques et d'établir une feuille de route d'adaptation.

Parmi la liste des éléments pouvant affecter l'activité de l'aéroport, on trouve notamment l'évolution du flux de passagers, les changements de comportements sociétaux de façon plus globale, l'augmentation des coûts de carburant, les nouvelles règlementations liées au climat à venir, les relations avec les parties prenantes (dont les riverains), et les restrictions de certaines lignes.

aéroport marseille provence INGENIERIE

Une belle croissance et de nouveaux marchés pour la filiale AMPi

AMPi, filiale d'ingénierie d'Aéroport Marseille Provence, accompagne les projets de modernisation, d'extension et de transformation des infrastructures aéroportuaires en France et à l'international. Bilan de l'année 2024, marqué par une belle croissance, et perspectives positives pour l'année à venir, avec Olivier Azemard, directeur AMPi chez Aéroport Marseille Provence.

AMPi poursuit le développement de ses activités en France à travers plusieurs projets de concession. À Lille, le partenariat se poursuit autour du projet de modernisation de l'aérogare. AMPi est également en lice pour la concession des aéroports Nantes Atlantique et Saint-Nazaire Montoir-de-Bretagne.

Parallèlement, AMPi renforce ses missions d'ingénierie en France et dans le monde, avec des contrats d'assistance à maîtrise d'ouvrage en Guadeloupe et à Douala, au Cameroun, où le budget vient d'être validé par l'AFD (Agence Française de Développement), principal financeur du projet, ce qui est une très bonne nouvelle.

On note de nouveaux marchés en Occitanie, des interventions ponctuelles à Bordeaux, des premières missions « point d'entrée » très encourageantes à La Réunion et un appel d'offre à Istres.

Malgré le ralentissement du projet à Dakar en raison de l'instabilité politique, AMPi affiche une croissance de 20 % de son chiffre d'affaires entre 2023 et 2024, et anticipe une dynamique similaire pour 2025, portée par l'ambition d'élargir encore son portefeuille clients.

CONSTRUIRE ET DÉVELOPPER UN COLLECTIF ENGAGÉ

Pas moins de 87 % des collaborateurs se disent fiers de travailler pour Aéroport Marseille Provence , c'est ce qu'a révélé une enquête interne, en décembre 2024 (avec un taux de participation de 75 %). Ce résultat montre l'impact des actions engagées pour renforcer la cohésion interne et améliorer les conditions de travail. L'aéroport capitalise sur cette dynamique pour assurer la transmission des savoirs et anticiper les évolutions métiers. Cette exigence impose d'allier performance opérationnelle et intégration des nouveaux talents dans une stratégie claire et structurée.

Focus sur les initiatives avec Céline Garnier, Directrice des Ressources Humaines.

Renouvellement et transmission des compétences

« Notre priorité est d'assurer la transmission des compétences tout en permettant aux nouveaux arrivants de s'intégrer efficacement », résume Céline Garnier.

En 2024, 28 personnes ont été recrutées et 16 collaborateurs ont vu leurs fonctions évoluer dans le cadre de la mobilité interne. Pour faciliter leur intégration, un processus d'onboarding structuré a été instauré, garantissant une immersion efficace dès le premier jour :

- E-mail d'intention d'embauche personnalisé, signé par Céline Garnier, pour renforcer le sentiment d'appartenance.
- Livret d'accueil et petit-déjeuner de bienvenue.
- Suivi à trois mois, pour un accompagnement dans la durée.

Cette démarche vise à favoriser une montée en compétences rapide et à renforcer l'engagement des collaborateurs dès leur arrivée. « C'est un moyen de les fidéliser, de montrer que nous tenons nos promesses et de leur faire sentir qu'ils sont attendus », estime Céline Garnier.

En parallèle, l'aéroport mise sur la formation continue avec 50 formateurs internes. « Nous avons revu l'entretien professionnel pour mieux accompagner nos collaborateurs dans leur évolution ». L'objectif est d'identifier les besoins en formation et d'adapter les parcours professionnels en fonction des attentes des collaborateurs et des enjeux de l'aéroport.

Management et culture d'entreprise

Instaurer une culture managériale solide constitue un levier fondamental pour mobiliser et engager les équipes. Le programme Impact mobilise 160 cadres de l'entreprise avec des responsabilités managériales et repose sur une série de rencontres à partir de 2025. « Le partage d'expérience et la coopération inter-équipes sont des leviers essentiels ». Pour renforcer l'efficacité collective, une analyse sur la surcharge informationnelle (infobésité) est en cours, avec des résultats attendus en mai 2025.

Montée en compétences des équipes pour un meilleur pilotage de l'aéroport en temps réel

Dans le cadre de l'APOC (Airport Operations Center), Aéroport Marseille Provence a renforcé son organisation en développant le rôle des Airport Duty Managers (ADM). L'APOC vise à centraliser et coordonner la gestion du temps réel 24 h/24 dans les opérations aéroportuaires, afin d'optimiser l'utilisation des ressources et l'efficacité de l'infrastructure, pour maintenir une expérience de voyage optimale.

Reposant sur une collaboration étroite entre le gestionnaire d'aéroport, les compagnies aériennes, le service de contrôle du trafic aérien et les équipes au sol, ce projet s'est concrétisé au sein d'Aéroport Marseille Provence par le recrutement de sept ADM chargés d'assurer une présence 24 h/24, garantissant ainsi une gestion fluide et optimisée des opérations.

L'intégration des ADM repose sur une tournée d'acculturation sur chaque poste de commandement (PC), favorisant une meilleure compréhension des enjeux opérationnels. Cette immersion est essentielle pour structurer les indicateurs de performance et collaborer efficacement avec les équipes terrain.

« Nos ADM participent activement à un chantier ambitieux visant à renforcer l'efficacité opérationnelle tout en développant des synergies avec les autres services », explique Céline Garnier. Chaque prise de poste est précédée d'un brief structuré, assurant la transmission des informations clés et une coordination optimale.

Cette initiative ne se limite pas aux aspects techniques : en rapprochant les équipes opérationnelles et administratives, l'aéroport favorise un fonctionnement transversal et plus fluide.

Engagement des partenaires et attractivité

L'attractivité de l'aéroport passe aussi par l'implication de ses partenaires. « La Journée Partenaires est un temps fort qui permet de partager nos enjeux et nos ambitions, qu'il s'agisse de satisfaction client, de transition énergétique ou de gestion des ressources », explique Céline Garnier. Cette mobilisation s'inscrit dans une dynamique plus large, où le Forum de l'Emploi qui se déroule en début d'année joue un rôle clé pour répondre aux besoins de recrutement saisonnier et assurer un lien fort avec le tissu économique local.

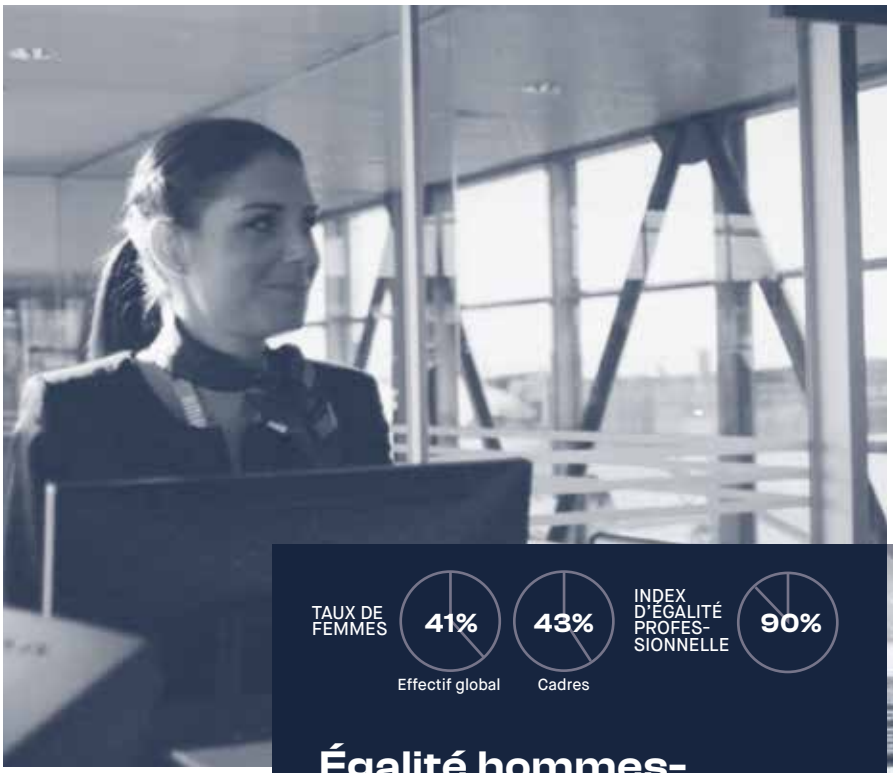
Vers 2030 : une ambition durable et responsable

L'ensemble de ces actions s'intègre dans une vision stratégique à long terme. « Notre transformation repose sur une compétitivité accrue et une responsabilité sociétale affirmée. La mobilisation de tous nos collaborateurs et partenaires est essentielle pour répondre aux défis futurs », conclut Céline Garnier. Objectif : construire un collectif engagé et performant, prêt à relever les défis de l'aérien de demain.

Une baisse significative du nombre d'accidents

Aéroport Marseille Provence met en œuvre une politique globale visant à améliorer les conditions de travail, renforcer la sécurité et promouvoir un environnement inclusif.

L'amélioration des conditions de travail passe par la prévention des risques professionnels, avec une baisse notable des accidents du travail, de 12,54 à 5,93, au cours de l'année 2024.



TAUX DE FEMMES

Effectif global

Cadres

INDEX D'ÉGALITÉ PROFESSIONNELLE

Égalité hommes-femmes

Avec un taux de femmes atteignant 41 % dans l'effectif global et 43 % chez les cadres en 2024, l'aéroport confirme son engagement en faveur de la mixité et de l'égalité des chances.

« Avec un index d'égalité professionnelle de 90 %, nous démontrons notre engagement constant pour favoriser l'égalité des chances et l'équilibre professionnel », souligne Céline Garnier.

LES RÉSULTATS D'AUJOURD'HUI ET LES ENJEUX DE DEMAIN EN BREF

Objectif 2030

350 M€
d'investissement

8 M€
minimum de CA généré par les nouvelles activités rémunératrices (revente d'énergie photovoltaïque, SAFs, revenus fonciers)

AMPI INGENIERIE aéroport marseille provence

Évolution CA entre 2023 et 2024

+28%

87%
des collaborateurs fiers de travailler pour Aéroport Marseille Provence

50
FORMATEURS EN INTERNE

Index d'égalité professionnelle
90%

En 2024

28
RECRUTEMENTS

16
ÉVOLUTIONS INTERNES

CONCLUSION

Chaque jour, nous agissons en acteurs et promoteurs d'une mobilité qui se veut plus responsable, conciliant le voyage et la réduction des impacts.

Nous voulons surprendre par la magie du voyage pour continuer de créer les émotions qui font le sel de la vie.

Nous partageons la richesse de nos diversités, convaincus que c'est ensemble que notre histoire a du sens. Nous sommes Aéroport Marseille Provence et nous avons pour mission de faire grandir notre territoire.

Aéroport Marseille Provence
Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 148 000 €.
RCS Aix-en-Provence 790 043 954 | Siège social : Aéroport Marseille Provence
BP7 - 13727 Marignane Cedex - France

Directeur de la publication : Julien Coffinier
Direction éditoriale : Arnaud Besson, Thomas Busser, Julie Charliac
Conception et réalisation : Marsatwork
Rédaction : Cécile de Comarmond, Adeline Anfray, Malka Barbéri
Direction artistique : Benjamin Bernard
Crédit photo : Aéroport Marseille Provence, Adobestock, Olivier Amsellem, Camille Moirenc, Alexandre Dubath, Foster+Partners, Laurence Baudoin, Sébastien Nadaud, Claude Almodovar
Imprimeur : Caractère Imprimeur - papier 100 % recyclé.
Mai 2025

aéroport
marseille
provence

www.marseille.aeroport.fr